

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
							/				

# LE PROPAGATEUR

LE  
**PROPAGATEUR**

BULLETIN MENSUEL  
DU CLERGÉ DES FAMILLES

---

DIRECTEUR

**L. J. A. DEROME**

---

TOME DIXIEME

1899-1900



ADMINISTRATEURS :

**CADIEUX & DÉROME, MONTRÉAL**

1603 rue Notre-Dame 1603

D115611

Nouvelle Série.

Numéro 1.

1er Mars 1899.

ABONNEMENT PAR AN  
50 Centins.

SEIZIÈME ANNÉE  
10ème de la Nouvelle Série

ABONNEMENT PAR AN  
50 Centins.

# LE PROPAGATEUR

Bulletin-Mensuel

DU CLERGÉ ET DES FAMILLES

Paraissant le 1er de chaque Mois

DIRECTEUR : - - - - L. J. A. DEROME



ADMINISTRATEURS :  
CADIEUX & DEROME, MONTREAL  
1602, rue Notre-Dame, 1603

## SOMMAIRE

BULLETIN, par Odéric.....	1
AUGUSTE NICOLAS, par Paul Lapeyre.....	5
BELLE PÉTITE BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE.....	10
ŒUVRES DE M. L'ABBÉ HENRY BOLO.....	14
PARTIE LÉGALE, par A'by.....	15
ŒUVRES DU T. R. P. MONSABRÉ.....	17
MÉLANGES RELIGIEUX.....	18

# NOUVELLES TAPISSERIES

POUR MURS

# LA CIE WATSON FOSTER,

LIMITÉE

MONTREAL

Les plus forts Manufacturiers de Tapisseries au Canada

CAPACITÉ DE PRODUCTION

## 60.000 PIÈCES PAR JOUR

MM. CADUEUX & DEROME

Vous montreront les Echantillons de nos patrons les plus nouveaux

## LE PROPAGATEUR

BUREAU ET ATELIER  
**CÔTE-DES-NEIGES**  
Montréal.

PROPRIÉTAIRE DE CARRIÈRE  
DE  
GRANIT ROUGÉ, ROSE ET GRIS

# J. BRUNET

Importateur et manufacturier de monuments en

## MARBRE ET GRANIT

*Ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc.*

De toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application : Côte-des-Neiges. Téléphone 4666. (Connection gratuite pour Montréal).

MAISON FONDÉE EN 1859

**LETOURNEUX, FILS & CIE** (Limité.)

IMPORTATEURS DE FERRONNERIES

259 à 265 Rue Saint-Paul, Montréal

Téléphone Bell N° 283.

Téléphone des Marchands N° 326.

— Téléphone des Marchands 1544 —

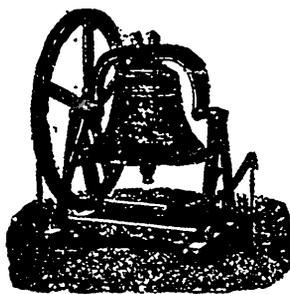
# J. ALCIDE CHAUSSE

ARCHITECTE

153 & 157 Rue Shaw, Montréal

Préparation de plans et devis pour tous genres d'édifices; surveillance personnelle de travaux de constructions, mesurages, vérifications, expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.

CONDITIONS SPÉCIALES ET AVANTAGEUSES POUR LE OLERGÉ.



## Buckeye Bell Foundry

CLOCHES D'EGLISES ET CARILLONS

Cloches d'alarme pour incendie, cloches pour cadrans d'Hôtel-de-ville, ou autres édifices publics.

LE MEILLEUR SON ET LE PLUS APPRÉCIÉ DU MONDE ENTIER

*"Aussi pur et aussi bon que l'or."*

Soumissions pour une ou plusieurs cloches fournies gratuitement. Satisfaction garantie ou pas de vente.

Cloches de 100 lbs jusqu'à 100,000 lbs à volonté.

GARTH & CO 536 à 546 rue Craig, Montréal

Posteurs d'appareils à chauffage à la vapeur ou à l'eau chaude.

## INSTITUT KNEIPP

(DE MONTRÉAL)

No 2082 rue Ste-Catherine, près de la rue Bleury

Traitements hydrothérapeutiques suivant la méthode de l'abbé Kneipp

Départements complètement séparés pour les hommes et pour les femmes

AFFUSIONS, DOUCHES, BAINS, Etc.—CHAMBRES ET PHÉNION.

Grands salle de gymnase et de réaction pour chaque département.

Doncheurs et Doncheuses expérimentés

L'Institut comprend plus de 40 chambres spacieuses, bien aérées et bien éclairées.

CONSULTATION : De 10 h. à 12 h., et de 4 h. à 6 h. tous les jours, dimanches et fêtes exceptés

Dr L'EOUYER

LE PROPAGATEUR

---

Maison Etablie en 1791

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Célèbres Vernis Anglais

**HARLAND**

POUR PORTES EXTÉRIEURES

**D'ÉGLISES ET COUVENTS**

---

Vernis pour Bancs d'Eglises et Couvents.

Vernis pour Plancher d'Eglises et Couvents.

Peintures Emaillées, noire et blanche.

---

**VERNIS BLANC MARBRE, EXTRA PALE.**

Pour finir sur couleurs pâles et délicates.

Vernis "MIXTION," pour dorures, etc.

Pour appliquer Or en feuille et Bronze,

---

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

BRANCHE CANADIENNE

31 Rue MELINDA

TORONTO

BRANCHE DES ETATS-UNIS

4 Rue GOLD

NEW-YORK

---

EN VENTE EN GROS ET EN DETAIL

**LA CIE DE VERNIS DU CANADA**

30 RUE SAINT-FRANÇOIS-NAVIER, MONTREAL.

E. A. GAGNÉ, agent

---

---

# LE PROPAGATEUR

---

---

Volume X.

1er Mars 1899

No 1.

---

---

## BULLETIN

---

*Bulletin du 1er Mars 1899.*

**Canada.**—Les crimes de toute sorte se succèdent dans toute la province, dans tout le Canada, nous pourrions dire sans nous tromper dans toute l'Amérique du Nord.

Il est incontestable que les journaux ont une grave responsabilité en l'occurrence : le journalisme est un enseignement. Un enseignement mauvais peut-il produire de bons fruits ? A Montréal, les vols, les tentatives d'assassinat, les suicides ne se comptent plus. On nous dira que la population cosmopolite de la ville est la plus grande cause de ces crimes : on doit, évidemment, tenir compte de cela, mais nous nions énergiquement que ce soit la plus grande cause. La vraie, la plus grande cause, c'est l'irrégion.

Nous lisons dans un grand journal du 22 février dernier, en énormes caractères et en première page : *La justice informe*. Que de réflexions nous a suggérées ce titre si fréquemment employé ! Oui, la justice même est informe : dans une cause récente, où il s'agissait d'un fils ivrogne et, par conséquent, dénaturé, qui avait voulu rentrer de force chez sa mère alors qu'il était en état d'ivresse, n'avons-nous pas vu un magistrat renvoyer indemne ce malfaiteur ? — Nous disons : malfaiteur, parce que celui qui lèse le quatrième commandement est maudit : l'Écriture Sainte le dit en plusieurs endroits. Les lois humaines, même les lois anglaises, sont imprégnées du divin décalogue : et dans les codes de toutes les nations civilisées, il existe des lois avec sanction pénale contre l'enfant qui outrage ses parents. Certes, le magistrat qui ignore ces lois ne connaît plus ou ne connaît pas la religion. Mais n'est-ce pas une constatation douloureuse ? La justice est informe : le pauvre, la veuve, l'orphelin, avec tous les droits les plus indéniables, ont presque toujours tort. Ceux qui enfreignent le septième et le dixième commandement, pourvu qu'ils aient la main heureuse, trouveront une justice pleine de bienveillance à leur égard : mais le pauvre père de famille, honnête, travailleur, qui prendra un pain pour nourrir ses petits enfants, sera châtié avec une sévérité exemplaire, car la justice, sans une religion éclairée pour base, est une justice informe.

Pour en revenir au rôle du journaliste, nous dirons que la première condition, chez le journaliste dit catholique, c'est de connaître sa religion. Il est réellement pénible de constater—et il est très facile de faire cette constatation—que, de tous les écrivains, c'est en général l'écrivain né catholique qui connaît le moins sa

religion. Le juif connaît à fond la sienne ; et, qu'il soit adepte du Talmud y compris la Gémara ou qu'il soit partisan de la Mischna, il connaît sa religion, et, pour elle, pour Dieu, il poursuivra le gentil par tous moyens, bons ou mauvais, jusqu'à ce qu'il l'étrangle — ou qu'il soit lui-même étouffé. — Le protestant respecte ses ministres, paraît religieux : seul, le catholique l'outrage les choses les plus saintes, blasphème son Dieu et le plus auguste Sacrement, outrage l'incomparable Vierge que servent les plus pures des vierges, les plus élevés des anges dans les chœurs immortels. Quand tous les autres mettent leur gloire à défendre leur religion ou simplement à la prôner, celui qui est né catholique met toute la sienne à attaquer la religion seule vraie, ou bien il en rougit : mais Jésus Christ a promis qu'il rougira, lui aussi, au jour des éternelles revendications, de celui qui aura rougi de lui.

Qu'on nous pardonne l'amertume de ces réflexions ; le mal est devenu si grand, si général ; l'indifférentisme, causé par une presse sans principes sûrs, catholiques, est si visible dans toute l'Amérique du Nord et au Canada, qu'il faut jeter le cri d'alarme. D'autres l'ont poussé avant nous ; nos évêques signalent le mal : la presse en cause organise la conspiration du silence, si terrible, ou, affectant de grands airs de componction, donne sous une autre forme le poison de l'indifférence... et c'est tout à recommencer ! — Et puis, nous sera-t-il permis de citer ces lignes que nous empruntons à la *Semaine religieuse* de Québec : on ne récusera pas cette autorité, espérons-nous ?

“ Ce qui explique l'insuccès actuel de bien des prêtres, ce sont les ravages de la mauvaise presse. Elle produit “ ce phénomène douloureux dont nous sommes les témoins attristés : des paroisses entières dirigées par des prêtres pieux et zélés perdues en dix ans. Et cela par l'effet de quelques feuilles maçonniques à bon marché arrivant tous les jours ; elle ont suffi pour amener ce désastre irréparable. ” (*L'apostolat de la Presse*.) Irréparable — non : mais il faudra administrer longtemps le contre poison de la bonne presse pour réparer les ravages causés par la mauvaise.

“ Et dire qu'il y a beaucoup de prêtres qui ne veulent pas comprendre cela. Ils ont sur les yeux un bandeau prodigieusement épais qui les empêche de voir quand ont les met sur cette question. J'en ai rencontré un dernièrement à Paris. Je lisais la *Croix*. Je lui demandai s'il aimait ce petit journal et s'il le répandait. Je l'aime beaucoup, me dit-il, je le lis avec le plus grand intérêt, mais c'est tout. Mon idéal à moi, c'est d'être bon prêtre et de ne pas me faire d'ennemis. C'est le meilleur moyen de ramener nos populations à la religion. ” Que penser d'un pareil principe ? Ainsi voilà un prêtre qui sait que dans sa paroisse on répand à profusion tous les mauvais journaux possibles ; il ne fera rien pour s'opposer au torrent devastateur ; il s'occupera seulement d'être l'ami de tous et de ne pas se faire d'ennemis. Eh bien je doute qu'il arrive, celui-là, à ramener ses ouailles à la religion. Son principe est bon, mais il exige de sérieuses restrictions. Soyez conciliants jusqu'aux dernières limites, mais jamais aux dépens de la conscience, et plutôt que de sacrifier un iota de la vérité et du devoir, faites-vous de ennemis. Comment un pasteur pourrait-il être l'ami des loups qui dévorent ses brebis ? S'il pactise avec eux, il est pire que le mercenaire qui s'enfuit et laisse le troupeau. Le bon prêtre, bon gré mal gré, ne sera-t-il pas toujours en butte à la haine des méchants ? Et s'il était possible d'être bon prêtre sans avoir d'ennemis, n'aurait-il pas, lui, réalisé ce prodige ? Nous devons craindre, je crois, plutôt que désirer, cet éloge que l'on fait quelquefois d'un confrère : “ Il n'avait pas d'ennemis ” Ayons-en le moins possible ; mais viser à n'en avoir aucun, c'est dangereux. ”

Ce qui manque à Montréal, c'est un journal populaire vraiment et franchement catholique ; et ce qui manque aux journaux vraiment et franchement catholiques du Canada et de l'Amérique du Nord, c'est la sympathie active, généreuse, tangible, de toutes les classes de la société catholique.

\*.\*

**Etats-Unis.**— Sous le titre — excellent et plein de bonnes intentions — de : *Rome a parlé*, nous lisons dans un de nos journaux quotidiens :

“ Rome, 22.— *L'Osservatore Romano* publiait, hier soir, une lettre adressée par le Saint Père au cardinal Gibbons.

“ La lettre du Pape condamne spécialement la doctrine se rapportant au relâchement de la discipline et à la non-observance des points de doctrine, dans le but d'attirer les protestants au catholicisme ; la direction des âmes par l'inspiration du St-Esprit indépendante de l'action du prêtre ; le détournement de la vertu en critiques actives ou passives des anciens ordres religieux et les méthodes extraordinaires concernant la prédication du catholicisme aux protestants.

“ Londres, 22.— *Le Times* publie ce qui suit de son correspondant à Rome : “ Généralement parlant, la lettre du Pape est considérée comme une condamnation en règle des doctrines du Père Hecker. Il serait ridicule de supposer qu'elle condamne soit directement soit indirectement le cardinal Gibbons. “ l'archevêque Ireland ou ce groupe de prélats éclairés qui ont si largement contribué à la diffusion du catholicisme aux Etats-Unis.

“ Durant les phases variées de ce conflit acerbe qui a précédé la publication de cette lettre, le pape a déployé une prudence et une perspicacité étonnantes chez un homme de son âge, placé dans des conditions aussi difficiles.”

“ De son côté, le correspondant, à Rome, du *Chronicle* mande ce qui suit :

“ Il se pourrait que la lettre du pape au cardinal Gibbons fût exploitée par les anti-Américains, mais dans son ensemble, elle n'est pas défavorable aux catholiques américains. Au contraire, l'une des raisons qui ont déterminé le Pape à parler favorablement de l'américanisme politique est l'existence de la crise religieuse en Angleterre. Le St-Père comprend que l'américanisme politique a de nombreux partisans en Angleterre chez les catholiques comme chez les ritualistes.”

Nous avouons bien humblement ne pas comprendre la démanigaison qu'a eue le correspondant du *Times* d'aller mêler les noms de Son Em. le cardinal Gibbons et de Mgr Ireland à la condamnation, par le Saint Père, de l'hérésie qui venait d'éclorre en Amérique. Ce sont de ces procédés bons tout au plus pour des journalistes dans le genre de ceux dont nous parlions plus haut : ne connaissant rien de la religion.

Nous avouons aussi notre admiration pour le correspondant du *Chronicle*, et attirons l'attention toute spéciale de nos bienveillants lecteurs sur son suave et naïf *au contraire*. Mais nous sommes forcés de nous humilier publiquement, et de confesser notre profonde bêtise, ne nous permettant pas, mais pas du tout de comprendre l'*américanisme politique*, dont le Souverain Pontife, d'ailleurs, ne se soucie pas plus que vous ou moi, tant que l'Américain politique laisse tranquille l'Américain catholique. — Jusques à quand donc, ô délicieux correspondants, maîtres suprêmes et docteurs infaillibles en théologie, vous arrogerez-vous le droit d'expli-

quer une explication de notre Père à nous ? Pensez vous que nous n'ayons pas reçu, du bon Dieu, ne fut-ce qu'un peu de cette intelligence au monopole de laquelle vous prétendez ? — Examinez, nous vous prions, vos divisions religieuses en Albion — et laissez-nous recevoir librement la parole de notre Pape, la parole qui suffit au monde !

Quant à l'Américanisme en tant qu'hérésie, nous prions nos bienveillants lecteurs de se reporter au bulletin du *Propagateur* du 15 janvier dernier : l'encyclique nouvelle du Saint-Père, d'après les dépêches ci-dessus, ne demande de nous aucun changement ni additions à ce que nous disions ce 15 janvier.

\*\*\*

**France.**—Le président de la République française est mort après trois heures de maladie, le 16 février dernier. Il a eu le bonheur d'avoir un prêtre, mais le malheur d'être sans connaissance quand ce prêtre est arrivé : mais Dieu aura pitié de son âme, parce qu'on dit que, bien qu'il fût franc-maçon, il était bon.

M. Loubet a été élu comme président de la République française le 17 février. Nous n'augurons rien de bon de cette élection, nous croyons avoir trop de raisons de dire que les ennemis de l'Eglise et de la France vont avoir beau jeu. Puisse-t-on nous tromper !

\*\*\*

ODÉRIC.

### NECROLOGIE

—M. l'abbé Adrien Lamarche est décédé à l'Assomption le 6 février 1899.

—M. l'abbé Ans. Boucher, curé de la Pointe-aux-Trembles est décédé le 13 février 1899.

R. I. P.

---



---

LE DEUXIÈME FASCICULE DES

# MÉLANGES RELIGIEUX

EST PARU ET A ÉTÉ LIVRÉ AUX SOUSCRIPTEURS

Ce fascicule contient un beau portrait de

**Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy.**

---

## PALMES POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

Grandes Palmes, chaque . . . . .	\$0.15
“ “ la douzaine . . . . .	1.50
“ “ le cent . . . . .	10.00
Petites Palmes, chaque . . . . .	\$0.05
“ “ la douzaine . . . . .	0.40
“ “ le cent . . . . .	2.50

## AUGUSTE NICOLAS

Sa Vie et ses Œuvres d'après ses Mémoires inédits, ses Papiers et sa Correspondance, par Paul Lapeyre.

1 fort vol. in-12..... \$1.00

La religion chrétienne n'est pas une pure affaire de spéculation intellectuelle ; elle n'est pas un système ingénieux de philosophie, uniquement destiné à faire cadrer entre elles un certain nombre de vérités, pour le simple amusement de l'esprit. Elle est avant tout, comme en dernière analyse, une question de conduite et de moralité. Elle n'éclaire pas seulement l'intelligence : elle réforme aussi la volonté et redresse les mœurs. C'est à ce signe surtout qu'elle se fait connaître.

Sans doute, il est impossible, métaphysiquement parlant, que la vérité spéculative n'engendre pas la vérité pratique. Le vrai et le bien sont les deux aspects nécessairement liés entre eux d'un même ordre de choses, et détruire une erreur, c'est directement ou indirectement anéantir un mal.

Mais bien rares sont les esprits qui peuvent joindre une parfaite justesse de vues à une rigoureuse précision du raisonnement, et qui, sur les seules indications d'un argument de raison, s'entraînent eux-mêmes et se maintiennent dans la voie étroite du devoir. Toutes les facultés humaines concourent à la formation de l'homme moral. Le sentiment, la sensation, le souvenir ont leur part dans la direction de sa vie : plus grande peut-être est la part qu'il faut faire à la force de l'exemple et à l'influence du milieu social. Car l'homme est un être social, destiné à agir sur ses semblables, comme à subir leur action bonne ou mauvaise.

C'est ainsi qu'avant de nous rendre à la force d'une démonstration, nous voulons mettre en quelque sorte la vérité qu'elle nous présente à l'épreuve de l'expérience. Nous demandons à un médecin qui nous vante l'efficacité d'un remède, de se guérir lui-même ; et lorsqu'un homme nous paraît raisonner juste, nous voulons, avant de suivre ses conseils, ou adopter ses principes, examiner s'il agit comme il raisonne.

Durant cinquante ans, M. Auguste Nicolas a écrit pour convaincre ses contemporains de la vérité du christianisme. Ses lumineuses démonstrations ont éclairé bien des intelligences, et, comme le cœur n'avait pas été étranger à la rédaction de ces écrits, ils ont entraîné bien des volontés rebelles. L'accent de la foi se faisait entendre à travers la rigueur du raisonnement, et l'on croyait, non seulement parce que ce qu'on lisait paraissait croyable, mais encore parce qu'on sentait que l'on écoutait un croyant.

Mais ce qui se fait jour de la personnalité morale d'un écrivain, à travers les pages qu'il a laissées, ne suffit pas à la curiosité légitime du public, surtout lorsque cet écrivain a traité constamment le sujet le plus vital qui se puisse imposer à la réflexion de l'homme : sa destinée dans ce monde et dans l'autre. On veut sa-

voir comment cet écrivain a résolu, de concert avec la Providence, le problème de sa propre destinée. On veut savoir pratiquement si la vérité engendre le bonheur et la vertu. Ceux qui répugnent à admettre une vérité qu'on leur démontre veulent pouvoir répondre par un argument *ad hominem*, si elle n'a eu sur celui qui la leur présente aucune action vivifiante, et ceux qui hésitent encore à l'embrasser devant la trop sévère beauté de son aspect, veulent s'encourager eux-mêmes et triompher de leurs dernières hésitations par la force d'un heureux exemple.

M. Auguste Nicolas a fait, par ses nombreux écrits, l'apologie de la religion catholique : il s'agit maintenant de savoir si sa vie a été, elle aussi, une apologie de cette même religion. C'est dans ce but que nous avons entrepris cette biographie. Nous espérons que le lecteur sera de notre avis et qu'il verra, dans la vie de cet illustre apologiste, une démonstration nouvelle, et non pas peut-être la moins belle et la moins touchante des vérités qu'il a enseignées. A cet égard, comme par l'immortalité de ses écrits, il sera vrai de dire de lui : *Defunctus adhuc loquitur*, " Du fond de la tombe il nous parle encore ". Le récit de sa vie sera la consécration suprême de ses paroles, sur lesquelles il mettra le sceau de la vertu.

La confiance de la famille Nicolas, la complaisance de ses amis ont mis entre mes mains tous les documents qui pouvaient m'être utiles. Dans une vie si simple, si droite, si pleine d'amour de la vérité et de compassion pour les égarés, rien ne demandait à être caché, rien ne me l'a été. J'ai eu à ma disposition toute la correspondance qu'il a été possible de se procurer. J'ai fait appel aux souvenirs des membres de la famille et des amis, qui ont mis à me dire ce qu'ils savaient, ou à m'apporter ce qu'ils possédaient, un encouragement dont je suis heureux de les remercier ici.

Ma tâche en outre a été en très grande partie facilitée par un document de très haute importance : ce sont des *Mémoires* que M. Nicolas avait rédigés sur sa vie et ses travaux afin de montrer celle-là comme ceux-ci sous leur véritable aspect. L'humilité chrétienne de M. Nicolas s'effrayait, en un sens, du succès de ses œuvres. Il craignait que le public n'attribuât ce succès au talent personnel de l'auteur et ne dépouillât ainsi injustement Celui à qui, pensait-il, en revenait uniquement la gloire. Dieu seul, d'après lui, avait tout fait ; il n'avait été entre ses mains qu'un instrument très inférieur et très indigne.

En parlant ainsi, M. Nicolas a parlé comme tous les grands chrétiens et nous nous garderons de le contredire. Mais cette pensée, juste en elle-même, appelle un complément que sa modestie écartait : c'est qu'il avait été entre les mains de Dieu un instrument très docile et très fidèle. C'est pourquoi ces *Mémoires*, rédigés avec une excessive préoccupation d'humilité, n'ont pu tenir lieu de toute autre biographie. Composés, d'ailleurs, tout à fait dans les dernières années de sa vie, ils sont restés incomplets, la mort de l'auteur en ayant interrompu la rédaction. Ils ne vont à peine que jusqu'à l'année 1855 et, depuis lors, que d'épisodes intéressants, que d'œuvres admirables ont marqué cette vie si bien

remplie ! En outre, une partie seulement de ces Mémoires avait été revue ; le reste était à l'état de premier jet à réviser. C'était indiqué sur le manuscrit, et on le sent bien d'ailleurs à certaines négligences de rédaction.

Tout en m'aidant puissamment de ce manuscrit je n'ai donc pu m'en servir qu'avec circonspection et à charge de le compléter. Mais ici, bien différemment de ce qui a lieu d'ordinaire, il a fallu me méfier de la modestie de l'auteur, au lieu de me tenir en garde contre les assertions ou les insinuations de sa vanité.

Ne voulant pas néanmoins que les amis de M. Nicolas soient privés de sa pensée en un sujet d'intérêt si particulier, j'ai transcrit presque intégralement ces *Mémoires* dans la trame de ma narration. Ces abondantes citations sont assez souvent indiquées, mais parfois je me suis contenté, pour ne pas multiplier les notes, de marquer par des guillemets placés au commencement de l'alinéa les textes empruntés au manuscrit de M. Nicolas. C'est à cette source qu'il faudra donc rapporter les alinéas guillemetés sans autre indication d'origine.

A ces Mémoires l'auteur avait voulu donner un titre spécial, sur le choix duquel il n'était pas encore fixé, hésitant entre celui de *Confession d'un apologiste* et celui d'*Histoire d'un livre*. En tête du texte figurait une *exposition* ou introduction qu'il nous paraît utile, intéressant, et surtout édifiant de reproduire. La voici en entier :

“ Sur le point de quitter ce monde, et de comparaître devant le Dieu de toute justice et de toute vérité, je ne voudrais pas laisser de moi ici-bas une réputation, en ce qui me concerne personnellement, surfaite et mensongère. Ce n'est pas là un sentiment de fausse, ni même de vraie humilité, sans laquelle je ne serais pas chrétien, mais bien de simple probité sans laquelle je serais moins qu'homme.

“ Me dépouiller de ce qui ne m'appartient pas, par une véridique confession de ma pauvreté individuelle ; le restituer à qui de droit par une profession de la Providence et de la pure grâce de Dieu dans la vileté de son instrument ; me confesser et le confesser : tels sont les deux sens, se complétant l'un l'autre, dans lesquels doit être pris ici le mot de confession.

“ Et qu'on ne se méprenne pas en ne voyant là qu'un de ces cas ordinaires, où il est dit vulgairement que *tout don vient de Dieu*. Sans doute. Mais il y a don et don. Ainsi y a-t-il les dons de nature, d'éducation, de culture, de milieu..... Mais ici rien de cela, pour ne pas dire que rien n'y était plus réfractaire : on ne verra qu'un écrivain d'aventure et, pour ainsi parler, de fortune, qui a rapetissé notablement la cause qu'il a été amené, de bas et de loin, à servir, mais qui peut-être, par cela même, l'a moins mal servie, en égard aux temps où nous sommes.

“ Je ne peux mieux rendre ce que j'entends que par un exemple. De tous les miracles que fit le Fils de Dieu, le plus indiscutable aujourd'hui et à jamais, tant il fut publiquement éprouvé sur place par la contradiction de ses pires ennemis réduits à la plus dérisoire confusion, fut celui de la guérison de l'*aveugle-né*. Et

comment Celui qui venait de se dire la " Lumière du monde " s'y prit-il pour l'opérer ? Emprunta-t-il à son soleil un de ses rayons ? Non. Pour mieux manifester sa puissance par l'infirmité du moyen, *expuit in terram, fecit lutum ex sputo, et linit vit lutum super oculos ejus*, " il cracha à terre et, formant de la boue avec sa " salive, il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, lequel, " ayant obéi à son injonction d'aller se laver à la piscine probatique " de Siloé, en revint aussitôt voyant clair."

" C'est ce que, au sens providentiel et spirituel, mon intention est de montrer ici : l'usage que Dieu a daigné faire de ma boue par cette divine onction de sa grâce qui enseigne toutes choses pour la guérison de nombre d'aveugles. Cela est si vrai que, si j'y parviens, l'intérêt en sera des plus singuliers, et qu'il en résultera une apologétique de bien plus haute valeur que celles qu'il m'a été donné de produire. On verra de quel fond celles-ci ont été tirées, de quelle manière elles ont été faites, et les fruits prodigieux qu'elles ont portés, semences, par leur révélation, de ceux qui peuvent en résulter encore.

" Si édifiant que soit ce but de la tâche étrange que j'entreprends contre l'extrême aversion naturelle que j'ai d'entretenir le public de moi, et encore plus de l'en entretenir moi-même, qu'on ne pense pas néanmoins que je veuille forcer les choses en ce sens de me diminuer comme par un roman d'humilité. Non. Ce ne sera ni mépris ni louange calculée, mais un narré véridique des faits, et comme un calque de ma vie, où le bien même ne sera pas omis, mais où il ne restera que trop d'imperfections pour justifier le terme de *confession* dont j'ai fait mon titre, et pour qu'on y puisse voir ce que je me suis proposé d'y montrer en toute vérité comme si c'eût été fait par un autre que moi, aussi bien informé de moi que moi-même. Seulement, *ce moi étant haïssable*, comme l'a si bien dit Pascal, je demanderai qu'on m'accorde le permission de n'en parler qu'à la troisième personne, comme s'il n'était déjà plus.

" Aussi bien, ce qui m'a finalement déterminé à le faire ainsi moi-même, c'est que (je le sais et j'en ai été frappé) cela eût été fait par d'autres dont j'ai voulu corriger ou prévenir les erreurs, non seulement par une exactitude plus complète des faits essentiellement personnels, mais en me plaçant à un point de vue que leur excessive bienveillance leur eût dérobé.

" Qu'il me soit permis de le dire, — à si grande distance que je sois de saint Augustin, ou plutôt à raison de cette distance même : — " Nous n'avons fait que nous perdre et que nous défigurer ; " mais celui qui nous a formé, nous a reformé... Ce n'est donc pas " pour ma gloire, c'est pour le glorifier que je parlerai de moi." (*Épître à son camarade Darius.*)

A. NICOLAS.

En écrivant ses Mémoires, M. Nicolas avait donc pour but de se dépouiller de toute la gloire qu'on aurait pu lui attribuer à cause du succès de ses ouvrages et du bien opéré par eux. Je n'ai été, disait-il en substance, qu'un vase grossier chargé par hasard de porter à d'autres une liqueur salutaire et divine. Si cette liqueur a paru agréable, si elle a opéré des merveilles, ce n'est pas au vase,

fait d'une argile brute, qu'il faut en attribuer le mérite, mais à celui qui a composé la liqueur, qui l'a extraite de sa propre substance, et qui l'a placée dans cette urne, la première qui lui soit tombée sous la main, et peut-être la moins ornée et la moins précieuse de celles dont il aurait pu se servir. Les prodiges accomplis par ce breuvage prouvent sa céleste origine et non pas l'excellence du vase qui l'a contenu ; bien plus, cette origine éminente éclate d'autant mieux que le récipient était plus informe et plus vulgaire.

M. Nicolas a raison ; nous verrons, par la suite, dans quelle mesure et sous quels rapports cela est vrai. Il est certain que ses succès ne sont pas le triomphe de la rhétorique et de l'habileté littéraire, mais celui de la lumière et de la vérité divines, par l'impossibilité où l'on est, quand on l'examine, de les rapporter à un artifice quelconque ni à autre chose qu'à cette lumière et à cette vérité.

La connaissance un peu approfondie de la personne et de la vie de M. Nicolas est donc à ce point de vue une apologétique de haute valeur. Mais il est un autre point de vue que M. Nicolas a volontairement négligé, parce que son humilité l'y obligeait et qui constitue une démonstration de non moindre portée. Nous verrons, en effet, l'influence qu'a eue la doctrine chrétienne, divin breuvage, sur le vase qui la renfermait. Celui-ci en a gardé un tel parfum, il en a tellement éprouvé, lui aussi, les admirables propriétés, qu'examiné en lui-même il accuse encore la bonté suprême de ce qu'il a contenu. Comme l'a dit une grande chrétienne, qui a été un grand écrivain : " Il y a une éloquence plus haute que celle de la parole, c'est celle de la vie."

Toute vie intéressante est un drame où apparaissent toujours deux personnages : une âme humaine et la divine Providence. A chaque instant de sa vie, l'âme humaine entend deux voix : celle des sens inférieurs et celle de Dieu. Si elle écoute celle de Dieu et lui obéit avec une sincère et joyeuse soumission, Dieu réplique à son tour en envoyant des forces plus grandes, des lumières plus vives, des dons plus éminents et en faisant des promesses plus hautes. C'est là ce qui apparaît dans la vie entière de M. Nicolas, comme dans chacune de ses périodes.

On verra par quelles magnifiques victoires Dieu récompense la bonne volonté de celui qui le sert, quelles que soient l'obscurité de sa condition et la faiblesse de sa nature.

Mais, écrivant pour une telle fin, j'ai soigneusement évité de me mettre en scène et de parler au lieu et place de mon héros. J'ai voulu, autant que possible, qu'il se révélât lui-même dans les épanchements, sincères jusqu'à la candeur, de sa correspondance la plus intime et de ses Mémoires entrepris pour le culte seul de la vérité, et qui ont été, on peut le dire, un acte d'adoration adressé à Dieu. Je n'ai eu que la patience de rechercher les citations et les documents intéressants, de les grouper et de les présenter dans un ordre clair et logique. Pussé-je avoir réussi à augmenter encore la sympathie du public pour M. Nicolas et à élever, avec des pierres que je n'ai presque pas eu à tailler, un monument, si modeste qu'il soit, à la gloire finale de ce Dieu dont cet écrivain a été le héraut fidèle et l'admirable serviteur.

# Belle Petite Bibliothèque Paroissiale

DITE

## BIBLIOTHEQUE PIEUSE

104 Volumes fortement cartonnés. Valeur \$55.74

**PRIX SPECIAL . . . . . \$40.00**

TITRES, AVEC PRIX ORDINAIRE DE CHAQUE VOLUME :

**Abeille eucharistique**, par M. l'abbé H. Murel. In-12 de 404 pages..... \$0.88

**A l'entrée de la vie**, par M. l'abbé Guibert, P. S. S. In-18 de 113 pages..... 0.20

**Au ciel on se reconnaît**, lettres de consolation, par le R. P. Blot. In-18 de 215 pages.. 0.25

**Aux pieds de Joseph**, considérations et entretiens sur les titres, les gloires et les vertus du glorieux patriarche par M. l'abbé Omer Coppin. In-32 de 264 pages..... 0.25

**Causeries sur les vertus et les devoirs de la femme vivant en famille**, par le R. P. Saintrain. In-18 de 480 pages..... 0.40

**De l'éducation de l'enfance et de la jeunesse**, conseils pratiques aux pères et aux mères de famille pour élever chrétiennement leurs enfants, par le R. P. Franco, s. j. In-12, 290 pp.. 0.38

**Du culte de la T. S. Vierge**, par Mgr L.-A.-A. Pavy, évêque d'Alger. In-18 de 140 pages..... 0.15

**Du grand moyen de la prière pour obtenir le salut et toutes les grâces**, par S. Alphonse de Liguori. In-32 de 188 pp... 0.30

**Du retour à Dieu**, par M. l'abbé Perdreau. In-12 de 137 pp.. 0.20

**Du principe chrétien de la charité envers les pauvres**, par M. l'abbé Guiol, V. G. In-12 de 238 pages..... 0.50

**Du sacrifice virginal et derniers souvenirs**, par le R. P. Bouffier, S. J. In-18, 224 p.. 0.40

**Elixir de l'amour divin**, extrait de la passion de Jésus-Christ par le feu de l'oraison, traduit de Saint Bonaventure. In-12 de 357 pages..... 0.50

**Explication du Pater et élévations à Dieu**, par sainte Thérèse, traduction par le R. P. Bouix, S. J. In-18 de 275 pages.... 0.25

**Fleurs eucharistiques**, par le chanoine J. M. A. In-18 de 192 pages..... 0.25

**Horloge de la Passion ou réflexions et affections sur les souffrances de Jésus-Christ** par S. Alphonse de Liguori, traduction par Mgr Gaume. In-18 de 324 pages..... 0.35

**Jésus-Christ connu et aimé**, par M. l'abbé Th. Bourgeau. In-18 de 369 pages..... 0.50

**Jésus en croix ou la science du crucifix**, par le R. P. Grou, S. J. In-18 de 250 pages.... 0.25

**Jésus enfant, retour à l'évangile**, par M. l'abbé M. Caron. In-18 de 376 pages..... 0.50

- Judith et Esther**, par Mgr Gaume. In-18 de 214 pp... 0.35
- La Bonne Mère** ou la mère de famille selon le cœur de Dieu, par M. le chanoine Parisot. In-12 de 366 pages..... 0.63
- La charité pour les morts** et la consolation pour les vivants, par M. J. B. Gergerès. In-18 de 600 pages..... 0.63
- La Croix et l'autel**, par M. l'abbé Pauvert. In-12, 343 pp. 0.75
- La Danse au XIXe siècle**, par le vicomte de \*\*\*. In-12 de 64 pages..... 0.20
- La dévotion à la Sainte Vierge** d'après S. Alphonse de Liguori et Bossuet. In-18, 286 pp... 0.38
- La dévotion à Sainte Anne**, par le R. P. Marc Ramus, S. J. In-18 de 300 pages..... 0.40
- La douce et sainte Mort**, par le R. P. Grasset, S. J. In-18 de 380 pages..... 0.50
- La femme chrétienne**, sa mission, sa formation et sa sauvegarde, par le R. P. F. X. Schoupe, S. J. In-12, 114 pages.. 0.20
- La génuflexion**, par Mgr Gaume. In-18 de 242 pages.... 0.40
- L'Ame sur le calvaire** considérant les souffrances de Jésus-Christ et trouvant au pied de la croix la consolation dans ses peines, par M. l'abbé Bauchand, S. J. In-12 de 295 pages... 0.40
- La mère selon le cœur de Dieu**, ou devoirs de la mère chrétienne envers ses enfants, par l'abbé Berthier. In-12, 400 pages.. 0.40
- La mort chrétienne** ou moyens de s'assurer la grâce d'une bonne mort, par le R. P. Bellécius, S. J. In-12 de 412 pages.... 0.63
- L'Angelus au XIXe siècle**, par Mgr Gaume. In-18, 420 pp. 0.50
- La passion méditée** d'après les quatre évangélistes ou élévations sur les souffrances et la mort de Notre-Seigneur, par M. l'abbé Marchetti. In-32 de 480 pages..... 0.50
- La profanation du dimanche**, par Mgr Gaume. In-18..... 0.35
- L'Arbre de vie** ou les douze fruits de la foi suivi du conflit intérieur, ou vie militante du chrétien, par saint Laurent Justinien. In-12 de 400 pages. 0.90
- La science du ménage**, par l'auteur des Paillettes d'or. In-18 de 156 pages..... 0.25
- La T. S. Vierge Marie** et la sainte Église dans les mystères divins, par M. l'abbé Garnié. In-12 de 440 pages..... 0.63
- L'Autel ou le sacrifice**, le prêtre, le culte, par l'auteur du Tabernacle et de la Sainte Table. In-18 de 448 pages..... 0.50
- La vie chrétienne d'une dame** dans le monde, par le R. P. de Ravignan, S. J. In-12 de 328 pages..... 0.75
- La Vocation**, lettres à un jeune homme qui désire choisir un état de vie, par M. l'abbé Timon-David. In-18 de 216 pages.. 0.20
- La vraie dévotion au cœur sacré** de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par M. l'abbé Coulin. In-18 de 480 pages..... 0.45
- Le Calvaire et l'Autel** ou quelques heures au pied du tabernacle pendant l'octave du Saint-Sacrement, les 40 heures et les jours de l'adoration perpétuelle, par l'auteur de l'Eucharistie méditée. In-18 de 380 pages... 0.40

¶ **L'eau bénite**, par Mgr Gaume. In-18 de 424 pages..... 0.50

¶ **Le béatitudes ou la religion dans la famille**, par Mgr Gaume..... 0.50

**Le Ciel ouvert par la confession sincère et la communion fréquente**, par M. l'abbé Favre. In-12 de 454 pages..... 0.50

**Le guide du cœur dans les pratiques de la piété chrétienne**, par M. l'abbé Eudes. In-18 de 236 pages.. ..... 0.20

**Le monde de l'Eucharistie ou symbolisme de la sainte Hostie, résumé des merveilles divines**, par M. l'abbé Bion. In-12 de 483 pages..... 0.75

**Le paradis catholique**, par M. l'abbé Lohan. In 12, 397 pp 0.60

**Le parfait manuel de S. Joseph**, par le chanoine Bonaccia. In-18 de 621 pages..... 0.75

**Le plus beau des livres : Le Crucifix donnant des leçons à tous par l'auteur de *Les ferventes communions***. In-18, 393 pp. 0.38

**Le Quart d'heure pour le Saint-Sacrement**, par M. l'abbé Allègre. In-12 de 505 pages..... 0.88

**Le Quart d'heure du chrétien**, prières, méditations et sermons, par M. l'abbé Desbos. In-18 de 1072 pages..... 0.90

**Le retour continu à Dieu par la vraie oraison et la vraie pénitence d'après S. Alphonse de Liguori**. In-18 de 184 pp.. 0.20

**Le Sacré-Cœur de Jésus**, ce qu'il est, ce qu'il demande, ce qu'il donne, par le R. P. Suau, S. J. In-18 de 102 pages..... 0.30

**Le serviteur de Marie**, par M. T. Vassel de Fautereau. In-18 de 792 pages..... 0.75

**Le scrupule**, petit manuel de direction à l'usage des âmes timorées et de leurs confesseurs, par Mgr Gaume. In-18 de 259 pages..... 0.35

**Les clefs du Paradis ou la confession bien faite**, d'après S. Alphonse de Liguori, par le R. P. St-Omer. In-32, 268 pages.. 0.15

**Les cœurs de Jésus et de Marie**, règle de vie de nos cœurs, par le R. P. Dauphin, prêtre eudiste. In-12 de 400 pages..... 0.75

**Les élus se reconnaîtront au ciel**, par Mgr Elie Méric. In-18 de 224 pages ..... 0.50

**Les gloires de St Joseph**, par M. l'abbé Boissin. In-18 365 p. 0.38

**Le signe de la Croix**, par Mgr Gaume. In-18 de 418 pp. 0.50

**Les jeunes saints**, par M. l'abbé J. Knell. In-12, 141 pp. 0.20

**Les merveilles de Paray le Monial**, par M. l'abbé Aubert. In-12 de 142 pages..... 0.20

**Les saints de l'atelier**, 1re et 2e séries. In-12 de 280 pages. 0.40

**Les souffrances continuelles du cœur agonisant de Jésus et du cœur compatissant de Marie**, par le R. P. Lyonard, S. J. In-12 de 357 pages..... 0.40

**Les vérités éternelles**, méditations sur les fins dernières, par le R. P. Pergmayr, S. J. In-18 de 250 pages..... 0.25

**Le Tabernacle**, ou la présence réelle, ses merveilles, son culte, le dimanche. In-18, 273 p. 0.50

**Lettres choisies de S. François de Sales aux alligés, condoleances et consolations**, par M. l'abbé Bolo. In-18 de 263 pages..... 0.75

**L'étincelle du cœur** ou retraite de huit jours selon la méthode de St Ignace, par le R. P. N. Effen. S. J. In-32, 230 pp. 0.20

**L'Eucharistie** chef-d'œuvre de l'amour divin, par M. H. Lebon. In-18 de 400 pages..... 0.50

**L'Eucharistie** ou Jésus-Christ présent, demeurant et se donnant dans ce sacré mystère, etc., par M. l'abbé Terrier. In-12 de 312 pages..... 0.63

**L'Eucharistie**, symboles et poèmes, par Mgr de la Bouillierie. In-12 de 165 pages... 0.38

**L'Immortalité** chrétienne, par M. l'abbé Max. Caron. In-12 de 308 pages..... 0.75

**L'unique chose** nécessaire, ou réflexions, pensées et prières pour mourir saintement, par le R. P. de Géramb. In-12 de 347 pages..... 0.55

**Manuel eucharistique**, par M. l'abbé P.-A. L. In-18, 280 p. 0.30

**Marie étoile** de la mer, ou conversion, pensées et sentiments, par Mgr Gaume. In-18 de 167 pages..... 0.35

**Marie, modèle** de la dévotion au Saint-Sacrement, par M. M. In-32 de 204 pages..... 0.20

**Méditations** selon la méthode de St Ignace sur les principaux mystères de la très sainte Vierge et pour les fêtes des saints. In-12 de 310 pages..... 0.75

**Mélanges ascétiques**, par le R. P. Exupère de Prats-de-Molo, capucin. In 12 de 452 pp... 0.75

**Mois de saint Joseph** composé de trois neuvaines et un triduum par le R. P. Lefebvre, S.J. In-12 de 416 pages ..... 0.63

**Merveilles** divines dans les saints, par le R. P. Rossignoli. In-18 de 424 pages..... 0.40

**Mois du Sacré-Cœur** des âmes intérieures, par le R. P. Hugnet. In-18 de 496 pages..... 0.38

**Mois du Sacré-Cœur** des âmes pieuses, par M. l'abbé Bonnes. In-12 de 300 pages..... 0.38

**Mois du Sacré-Cœur**, par M. Adolphe Baudon. In-32 de 254 pages..... 0.20

**Nouveau manuel** des mères chrétiennes par le R. P. Ratisbonne. In-18, 460 pages... 0.63

**Œuvres de S. Ls de Gonzague**, traduites en français, par M. l'abbé Ricard. In 18, 327 p. 0.25

**Premiers vingt ans**, ouvrage dédié à ses paroissiens par un curé de campagne. In-12 de 330 pages ..... 0.90

**Purgatoire et Ciel**, par M. l'abbé Sanson. In-12, 367 pp.. 0.63

**Retraite spirituelle** du P. de la Colombière avec une introduction historique et divers documents sur l'origine de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. In-32 de 192 pages..... 0.25

**Saint Antoine de Padoue**, d'après les meilleurs auteurs, par un prêtre du diocèse de Montréal. In-12 de 117 pages.... 0.25

**Saint Dominique** fondateur des frères prêcheurs, par M. l'abbé Pradin. In-12, 179 pages... 0.20

**Saint François de Paule**, fondateur des Minimes, par M. l'abbé Pradier. In-12, 179 pp. 0.20

**Saint Joseph** avocat des causes désespérées, par le R.P. Hugnet. In-12 de 352 pages..... 0.50

**Saint Joseph**, ses titres, ses vertus, par M. l'abbé J. Pradal. In-12 de 292 pages..... 0 63

**Simple conseils aux jeunes filles** sur les petites vertus et les petits défauts particuliers à leur âge, par A. B. In-12, 179 p. 0.35

**Traité de la confiance** en la miséricorde de Dieu suivi d'un traité du faux bonheur des gens du monde et du vrai bonheur de la vie chrétienne, par Mgr Languet, archevêque de Sens. In-18 de 336 pages..... 0.25

**Trois pas vers le vrai et parfait amour** de Dieu, par le R. P. Pergmayr, S. J. In-18 de 292 pages..... 0.38

**Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, par l'abbé Verger. In-12 de 144 pages..... 0.20

**Vie de la bienheureuse Marguerite-Marie**, par M. l'abbé Daras. In-18 de 230 pages... 0.25

**Vie de sainte Anne** mère de la Sainte Vierge, d'après Marie d'Agréda, et les Bollandistes, par M. l'abbé Gros. In-18 de 144 pages..... 0.20

**Vie de Sainte Thérèse**, par M. de Villefore. In-12, 216 pp. 0.20

**Vie divine de la T. S. Vierge Marie** d'après Marie Jésus d'Agréda, par M. l'abbé Boullan. In-12 de 356 pages ..... 0.50

**Vie et miracles de saint Benoît**, moine et fondateur de l'ordre des Bénédictins, par M. Joseph Boncard. In-12 de 141 pp. 0.20

**Vie très complète de Ste Philomène**, par M. Jean Darche. In-12 de 318 pages..... 0.50

## ŒUVRES DE MONSIEUR L'ABBÉ HENRY BOLO

Format in-12 Prix chaque : 0.63 cts

Contemplations eucharistiques.  
Devant la Mort.  
Du mariage au divorce.  
La résurrection.  
Le tragédie du Calvaire.  
Le fruit défendu.  
Le lendemain de la vie.  
Les agonies du cœur  
Les converties de l'Évangile.  
es décadents du christianisme.

Les dernières étapes de la vie chrétienne.  
Les enfants.  
Les jeunes filles.  
Les jeunes gens  
Les mariages écrits au Ciel.  
Les sublinités de la prière.  
Philosophie de l'homme heureux  
Pleine de grâce.

D'OCCASION (Parfaitement Neuf)

## CATECHISME DE PERSEVERANCE

ou exposé historique, dogmatique, moral, liturgique, apologétique, philosophique et social de la religion depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, par MGR GATME, protonotaire apostolique, docteur en théologie.

13e édition. 8 forts volumes in-8°..... Prix : \$8.75, net : \$5.83

# PARTIE LÉGALE

Rédacteur : ALBY

## PARENTÉ SPIRITUELLE

QUESTION.—Il y a dix ans j'ai été le parrain d'un enfant dont le père est actuellement décédé. Puis-je me marier sans dispense avec la mère de cet enfant ? J'ai consulté plusieurs hommes de loi et ils ne s'accordent pas entre eux. Les uns disent que la loi ne mentionne pas ce cas-là parmi les empêchements au mariage, et que, dans le silence de la loi, on peut passer outre sans s'occuper d'obtenir des dispenses. Les autres me disent que mon mariage sera nul s'il n'est pas précédé de dispenses qui, dans mon cas, sont indispensables, d'après eux. J'ai aussi consulté mon curé et il m'a répondu qu'il ne peut pas me marier sans dispenses et que je dois m'adresser à l'évêque du diocèse pour ces dispenses. Qu'en dites-vous ? *Médecus.*

RÉPONSE.—La consanguinité ou parenté naturelle et l'affinité ou alliance sont des empêchements *dirimants relatifs*. Ces empêchements sont ceux qui empêchent ceux en qui ils se rencontrent de se marier avec certaines personnes quoiqu'ils puissent se marier valablement avec d'autres. La parenté ou affinité spirituelle, c'est-à-dire celle qui se contracte au baptême, est aussi un empêchement *dirimant relatif*.

Nos lois civiles reconnaissent tous les empêchements établis par l'Église, elles reconnaissent même ceux qui ne résultent que de la parenté spirituelle. L'article 127 du code civil a une disposition expresse concernant tous les empêchements qui ne sont pas expressément mentionnés dans les lois. Le voici :

**127.**—Les autres empêchements, admis d'après les différentes croyances religieuses, comme résultant de la parenté, ou de l'affinité et d'autres causes, restent soumis aux règles suivies jusqu'ici dans les diverses églises et sociétés religieuses.

Il y a parenté ou affinité spirituelle :

- 1° Entre le parrain et sa filleule.
- 2° Entre le parrain et la mère de l'enfant qu'il a tenu sur les fonts baptismaux.
- 3° Entre la marraine et son filleul.
- 4° Entre la marraine et le père de l'enfant dont elle est marraine.
- 5° Enfin entre la personne qui a baptisé un enfant et cet enfant et le père ou la mère de cet enfant.

D'après ce que j'ai dit plus haut vous voyez qu'il y a un empêchement *dirimant* de mariage entre les parents ou alliés spirituels que je viens de nommer. Ces personnes ne peuvent pas se marier valablement entre elles sans avoir obtenu une dispense de leur évêque. Ainsi votre curé a raison.

Remarquez que vous devez obtenir la dispense de parenté spirituelle même si votre filleul est mort. La parenté ou affinité spirituelle, de même que l'affinité naturelle, dure toute la vie de la personne en qui elle se rencontre.

Nos anciennes lois françaises reconnaissaient aussi la parenté spirituelle comme empêchement de mariage. L'auteur des CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES DE PARIS SUR LE MARIAGE, Tome 2, page 272, dit que :

“ Les Parlements de France reconnaissent que cet empêchement de la parenté spirituelle est si sagement établi, qu'un arrêt de celui de Paris du 11 décembre 1604, a déclaré incapables de toutes successions les enfants d'un homme qui avait épousé sa filleule.”

Cet arrêt est rapporté dans le DICTIONNAIRE DES ARRÊTS, *re* Mariage, No 24.

Beaucoup de personnes sont sous l'impression qu'il existe une parenté spirituelle entre le parrain et la marraine et, qu'en conséquence, ces personnes ne peuvent pas se marier ensemble. Il n'y a rien de plus faux que cette croyance. “ Bien loin, dit Pothier, CONTRAT DE MARIAGE. No 211, “ que leur compérage forme entre “ ces personnes un empêchement de mariage, il y est très souvent “ un acheminement.”

### LOUPS

QUESTION.—Les journaux annonçaient, il y a quelques semaines, que des bandes de loups affamés infestaient la région du nord de l'Ottawa. J'ai déjà entendu dire que le gouvernement est obligé de payer une prime pour chaque loup qui est tué dans les limites de la province. Est-ce le cas et quel est le montant de la prime ?

*Un chasseur du Nord.*

REPONSE.—Nous avons eu autrefois une loi concernant la destruction des loups. C'est l'Acte 1 Guillaume IV, chapitre 6, qui est devenu plus tard le chapitre 32 des Statuts Refondus pour le Bas-Canada. En vertu de cette loi les tueurs de Loups avaient droit à une récompense ou prime de dix piastres. (£2-10-0) pour chaque loup tué dans un rayon de six milles d'un lieu habité de la province. Ceci devait être constaté et assermenté. Pour pouvoir retirer cette somme du gouvernement, il fallait présenter au juge de paix *la tête avec la peau et les oreilles entières du loup*. Le juge de Paix devait alors, pour empêcher les fraudes, faire *couper et brûler les oreilles et la peau du crâne de tel loup*. (1) Il délivrait ensuite un certificat et, sur production de ce certificat, le gouvernement payait la prime.

La loi concernant la destruction des loups a été abrogée par le statut de Québec de 1869, 32 Victoria, chapitre 35.

(1) Textuel.

---

## POUR PARAÎTRE BIENTÔT

# NOTES D'UN CATÉCHISTE

NOUVELLE ÉDITION AUGMENTÉE

Par un prêtre du diocèse de Montréal

1 fort volume in-12..... \$1.00, relié \$1 25

# Œuvres du T.R.P. Monsabré.

## INTRODUCTION AU DOGME CATHOLIQUE

*Nouvelle édition corrigée et complétée*

4 vol. in-12..... \$3.00

TOME I.—Rapport de la Foi et de la Raison.— Les Principes et les Erreurs.

TOME II.—De la Préparation rationnelle de l'acte de foi par l'examen des prophéties.

TOME III.—De la Préparation rationnelle de l'acte de foi par l'examen des miracles.

TOME IV.—De la préparation rationnelle de l'acte de foi par l'examen des témoignages.

AVENT 1869.—Concile et Jubilé.

CARÈME 1872.—Radicalisme contre Radicalisme.

## EXPOSITION DU DOGME CATHOLIQUE

CARÈME 1873.—Existence de Dieu.

“ 1874.—Etre, Perfections. Vie de Dieu.

“ 1875.—Œuvre de Dieu.

“ 1876.—Gouvernement de Dieu.

“ 1877.—Préparation de l'Incarnation.

“ 1878.—Existence et Personne de Jésus-Christ.

“ 1879.—Perfection de Jésus-Christ.

“ 1880.—Vie de Jésus-Christ.

“ 1881.—Œuvre de Jésus-Christ.

“ 1882.—Gouvernement de Jésus-Christ.

“ 1883.—Grâce de Jésus-Christ.—Sacraments.

“ 1884.—L'Eucharistie.

“ 1885.—La Pénitence.

“ 1886.—L'Ordre.

“ 1887.—Le Mariage.

“ 1888.—La Vie future.

“ 1889.—L'autre Monde.

“ 1890.—Amen.—Synthèse et Conclusion.

Retraites Pascales 1872-73-74.—Psaumes “ Miserere ” —Les Idoles.

“ “ 1875-1876.—La somme de nos devoirs.—La Prière.

“ “ 1877-1878.—La Tentation.—Recherche de Jésus-Christ.

“ “ 1879-1880.—L'Enfant prodigue.—Le Jugement de Jésus-Christ.

“ “ 1881-1882.—Parabole du Salut.—Nos devoirs envers l'Eglise.

“ “ 1883-1884.—Le chrétien.—Devoirs eucharistiques.

“ “ 1885-1886.—Les Œuvres catholiques.—La Pratique de la Pénitence.

“ “ 1887-1888.—Le Mariage (partie morale).— Les leçons de la Mort.

“ “ 1889-1890.—Les Avertissements de l'autre Monde.— Les Adieux du Sauveur.

Ensemble 35 vol. in-12 . . . . . Prix : \$26.25

Avec 25 pour cent de remise

Chaque volume se vend séparément..... 75 cts

# RETRAITES DE N. - D. DE PARIS

PRÊCHÉES PAR

LE R. P. FÉLIX, S. J.

7 vol. in-12..... \$5.25  
 Chaque volume se vend séparément..... 0.75

TITRES

*Première retraite* : La Destinée.  
*Deuxième retraite* : L'Éternité.  
*Troisième retraite* : La Prévarication.  
*Quatrième retraite* : Le Châtiment.  
*Cinquième retraite* : Les Passions.

TITRES

*Sixième retraite* : Le prodigue, et les prodiges.  
*Septième retraite* : La confession, pourquoi on se confesse, pourquoi on ne se confesse pas.

# LES MAUX DU BUVEUR

Par le DR G. DELAUNOIS

Lauréat de l'académie royale de Belgique.

4e édition. In-12..... 25 cts

PRÉMIÈRES

DES

# Mélanges Religieux

MONTREAL, 8 JANVIER 1841

(suite)

DIMANCHE, 20 DÉCEMBRE, 1840.—JUGEMENT PARTICULIER.—*Statutum est hominibus semel mori, post hoc autem, judicium. Il est statué que tout homme mourra, et après la mort, le jugement.*

L'orateur, avant d'entrer dans son sujet, commence par dire qu'il y aura deux jugements : le jugement particulier, que chaque homme doit subir après sa mort, et le jugement général, où tous les hommes paraîtront, et qu'il appelle les grandes assises du genre humain. Ensuite il

Traité de la vie Spirituelle par St. Vincent Ferrer, de l'ordre des frères prêcheurs avec des commentaires sur chaque chapitre par la V. mère Julienne Morel, religieuse du même ordre. In-18, 485 pp. 0.60

Traité de l'état Religieux ou notions théologiques sur la nature et les obligations de cet état, par le R. P. Gautrelet, de la Cie de Jésus. 2 forts vol. in-12..... \$1.75

annonce que son intention est de ne s'occuper, pour ce jour-là, que du jugement particulier du pécheur..... " Nous l'avons laissé hier, s'écrie-t-il, ce pécheur, étendu sur son lit de mort, environné de parents et d'amis en pleurs, les uns s'affligeant de la perte que leur cause sa mort, les autres s'empressant de louer ses bonnes qualités, ses prétendues vertus, ou d'excuser ses défauts !... C'était un honnête homme, dit-on, un homme d'honneur, bon père, bon époux, ami fidèle..... Il est mort dans de bons sentiments, il a conservé jusqu'à la fin sa parfaite connaissance, etc., etc. A la bonne heure, on peut essayer à se consoler un peu, par ces paroles de circonstances ; mais l'œil de Dieu a tout vu, et cette âme, où est-elle ?..... Elle a paru devant son juge, et où ? où ? Pensez-vous qu'il lui a fallu traverser les immenses régions des airs pour arriver au tribunal de ce Juge terrible ?..... Non, non ; elle l'a rencontré au sortir de son corps... elle est jugée dans le lieu même où la mort l'a séparée de tout, ses œuvres exceptées. Oui, dans ce lieu-là même où les assistants en pleurs essaient de recueillir de ce cadavre, à peine éteint, quelques restes de vie, dans le moment où l'on parle de ses vertus vraies ou supposées, Dieu l'a jugée, et cela dans un clin d'œil. Mais quel jugement, grand Dieu, si ce malheureux est mort, comme je le suppose, dans l'état de péché mortel !....." L'orateur entre ici dans un détail très étendu des actions de la vie, des pensées et des désirs du cœur qui feront la matière du jugement d'un réprouvé... Puis il s'écrie : " Tout est là, les témoins sont là, l'accusé est là, la sentence est là ; elle est prononcée, elle s'exécute. Aussi toutes les iniquités de ce pécheur sont simultanément apparues et elles sont toutes venues fondre sur lui pour l'écraser. — La conscience de ce réprouvé s'est montrée hideuse et toute hérissée de crimes, tel qu'apparaîtrait le fond boueux d'un étang dont on aurait ouvert les écluses. Les eaux, en s'écoulant, laissent voir une fange impure, et le soleil, dans son midi,

**SAINT PAUL**  
 ses dernières années par M. l'abbé C. Fouard. 1 vol. in-8e. \$1.88  
 Le même. 1 vol. in-12. .... \$1.00

**La Vie de N.-S. Jésus-Christ**  
 par M. l'abbé C. Fouard  
 10e édition. 2 vol. in-12..... 2.00

**SAINT PIERRE**  
 et les premières années du christianisme, par M. l'abbé Fouard.  
 5e édition. 1 fort vol. in-12..... \$1.00

**VISIONS D'ANNE-CATHERINE-EMMERICH**

sur la vie de Notre-Seigneur Jesus-Christ et de la très Sainte Vierge Marie, La douloureuse passion et l'établissement de l'église par les apôtres coordonnés en un seul tout, selon l'ordre des faits par le R. P. Duley, des frères-prêcheurs.

3 forts vol. in-12 ..... \$2.63

**DU PROTESTANTISME ET DE TOUTES LES HERESIES** dans leur rapport avec le socialisme par Auguste Nicolas. 3ème édition. 2 vol. in-12..... \$1.75

<p><b>ETUDES PHILOSOPHIQUES</b> sur le christianisme par Aug. Nicolas, 2ème édition 4 vol. in-12..... \$3.50</p>	<p><b>La Divinité de Jésus-Christ,</b> démonstration nouvelle tirée des dernières at- taques de l'incrédulité par Aug. Nicolas 4ème édition. 1 vol. in-8° ..... \$1.50</p>	<p><b>LA VIERGE MARIE</b> et le plan divin, par Auguste Nicolas. 5ème édition 4 vol. in-12 ..... \$4.00</p>	<p>venant tout à coup lancer ses rayons sur ce terrain marécageux, une multitude de serpents, de vipères et mille autres reptiles vénimeux qui y étaient enfermés, réchauffés par l'action du soleil, se meuvent, s'agitent, lèvent la tête et paraissent au grand jour..... tel le cœur, telle la conscience du pécheur dans laquelle étaient demeurés, comme ensevelis dans l'ombre, une multitude de péchés ; lorsque les eaux du temps se sont écoulées, qu'elles ont laissé ce cœur, cette conscience à découvert, alors les rayons de la lumière de Dieu, de ce soleil de justice pénétrant jusque dans les plus secrets replis de cette âme coupable, elle y découvre, elle fait paraître une multitude de péchés qui, comme autant de serpents, de reptiles vénimeux, s'agitent, paraissent au jour, lèvent la tête et se dressent contre ce malheureux pour l'écraser à jamais.</p> <p>“ Oh ! quelle excuse le coupable entreprendra-t-il d'apporter pour se justifier ?..... Osera-t-il dire pour s'excuser : Ah ! j'étais jeune. — Mais la jeunesse, lui répondra son Juge, ne devait-elle pas être toute à Dieu, aussi bien que la fin de ta carrière ? — J'étais faible. — Mais cette faiblesse même ne t'avertissait-elle pas d'être sur tes gardes ? N'avais-tu pas les grâces de la religion pour te soutenir ? N'avais-tu pas les exhortations de mes ministres ?..... et cette chaire de vérité, a dit l'orateur, est-elle demeurée muette ? — J'avais des passions ! — Mais pourquoi les as-tu fortifiées par ces occasions de péché dont tu ne t'es pas éloigné ? Pourquoi as-tu nourri ces lionceaux, au lieu de leur écraser la tête contre la pierre ? Vaines excuses, dira Dieu, j'ai tout vu, tout entendu, tout compté, tout pesé. — Le pécheur ne sera-t-il pas alors forcé d'avouer que son malheur vient de lui seul ? — Oui, s'écriera alors le réprouvé, vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont la justice même ; <i>Justus es, Domine !</i>..... Que ce jugement sera terrible !..... Saint Jérôme, saint Augustin, saint Grégoire, saint Bernard ne pouvaient penser à cette vérité, sans se sentir saisis de frayeur et presque</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

hors d'eux-mêmes ; et vous, pécheurs, a-t-il dit, vous ne tremblez pas !... Ah ! c'est apparemment parce que s'accomplit en vous ce terrible oracle de l'Esprit-Saint, lorsqu'il a dit que, *lorsque le pécheur est tombé au fond de l'abîme, il se moque de tout : Peccator, cum in profundum venerit, contemnet*. Il est dans une espèce de paix mortelle..... tel un homme qui est emporté dans le courant rapide du fleuve ; tant qu'il lutte contre la force du torrent, tant qu'il paraît et surnage à la surface, il y a encore quelque espérance de vie, tout espoir n'est pas perdu ; mais vient-il à disparaître, est-il tombé dans la profondeur du gouffre, le calme de l'eau se rétablit au-dessus de lui, mais c'est le calme qui annonce la mort, etc., etc."

" J'ai péché, dites-vous, et quel mal m'en est-il arrivé ? Ma fortune s'est accrue, mes biens se sont augmentés, les plaisirs, les jouissances ne m'ont pas manqué. — Patience, pécheur, encore quelques instants, et le jour du jugement remettra tout dans l'ordre, et le Seigneur fera payer chèrement au coupable ces quelques jouissances, auxquelles il a tout sacrifié."

Au milieu de ces réflexions pleines d'un pathétique que nous ne sommes pas capable de reproduire, et auxquelles la chaleur du débit de l'orateur donnait une force pénétrante qui allait jusqu'à l'âme, le vénérable évêque s'est arrêté tout à coup pour dire à ses auditeurs : " Vous êtes étonnés peut-être, mes frères, de me trouver si animé, si ému ? En voulez-vous savoir la raison ? C'est parce que j'ai cru : *credidi, propter quod locutus sum*." Et ce fut dans la méditation de ces consternantes, mais salutaires vérités, qu'il a fallu que, justes ou pécheurs, nous allussions essayer de prendre le repos que la nuit nous offrait, mais que le souvenir des jugements de Dieu ne pouvait guère nous permettre de goûter.

LUNDI, 21 DÉCEMBRE.—JUGEMENT GÉNÉRAL.—  
Le prédicateur démontre, en premier lieu, la néces-

**Le Guide du Séminariste,**  
par M. l'abbé Dubois, ancien supérieur  
du séminaire de Coutances.  
1 vol. in-12..... \$0.50

**Pratique du zèle ecclésiastique,**  
par M. l'abbé Dubois, ancien supérieur  
du séminaire de Coutances.  
1 vol. in-12..... \$0.63

**LE SAINT PRÊTRE**  
par M. l'abbé Dubois, ancien supérieur  
du grand séminaire de Coutances.  
1 vol. in-12..... \$0.70

**OU MENE LE SOCIALISME,** véridique histoire, par le R. P  
Jansen, S. J. In-12..... 0.10

**PREMIÈRE ET HOSTIE**  
 Notre Seigneur Jésus-Christ et son père considérés dans l'émminente dignité du sacerdoce et les Sies dispositions de l'état d'hostie par le R. P. S.-M. Giraud, missionnaire de N.-D. de la Salette, 2 forts vol. in-8. 87.00

Do l'esprit et de la vie de sacrifice dans l'état religieux, par le R. P. S.-M. Giraud, missionnaire de N.-D. de la Salette, 1 fort vol. in-12, ..... 0.88

Immolation et Charité dans le g. avènement des amos. Lettres à l'ill. supérieur de communauté, par le R. P. S.-M. Giraud, missionnaire de N.-D. de la Salette. 1 vol. in-12 ..... 0.63

sité du jugement général, qui est le complément indispensable du jugement particulier dont il a été parlé hier. Le jugement particulier fixe, à la vérité, le sort du pécheur et il le fixe irrévocablement ; mais ce jugement est secret, il se passe entre Jésus-Christ et l'âme jugée; il se fait, pour ainsi dire, à huis clos ; et cependant Dieu se doit à lui-même de justifier, aux yeux de tous les hommes, la conduite de sa providence ; —il y a des péchés cachés qui n'ont été connus que de Dieu, ou recouverts du voile de l'hypocrisie ; il y a des crimes heureux, des crimes qu'on peut appeler des crimes couronnés, il faut que ces crimes soient connus, que la providence de Dieu soit justifiée ; il faut que ces pécheurs, ces impies, qui sont restés, toute leur vie, dans la paix de leur iniquité, et dont la prospérité scandalisait, en quelque sorte, le Roi prophète, lorsqu'il se plaignait à Dieu de ce que ces méchants étaient dans la félicité et la joie, tandis que le juste, l'homme de bien, l'homme vertueux était dans l'affliction, l'humiliation et le mépris : il faut que ces pécheurs soient humiliés à leur tour et que Dieu venge, pour ainsi dire, l'espèce d'oubli dans lequel il a laissé le juste, pendant sa vie ; or toutes ces raisons, tous ces motifs prouvent la nécessité d'un jugement général ; Dieu le doit à sa justice, il le doit à sa providence.

La nécessité de ce jugement général une fois établie, l'éloquent orateur prélude à l'examen public des consciences, par la destruction entière du globe terrestre et de tout ce qu'il renferme ; il expose, avec une sublime énergie, le feu s'allumant d'un pôle à l'autre, la terre ouvrant son sein embrasé, d'où sortent des flammes qui dévorent et consomment tous les objets qui se présentent sur leur passage ; toutes les eaux, la mer elle-même, desséchées par l'ardeur de ce feu ; tous les hommes abattus par la faux de la mort, depuis Adam jusqu'au dernier des humains qui aura paru sur la terre ; il fait briller les éclairs, et de sa voix tonnante il fait gronder au loin la foudre ; il peint aux regards de son auditoire épouvanté l'effrayant spectacle des astres

**QUATRE CAUSERIES SUR LE SOCIALISME**, par Georges Lecomte. In-12..... 0.20

détachés du firmament, sortant de ce cercle que la main du Tout-Puissant leur avait tracé et se heurtant les uns les autres ; en un mot, toute la nature dans le gémissément et la destruction, et ne présentant plus que l'image d'un épouvantable chaos. Alors il fait descendre du ciel ces anges, ministres de la colère du Seigneur, qui font retentir, aux quatre coins du monde, le son de leurs trompettes, et appellent tous les hommes au jugement : *surgite, mortui, venite ad iudicium ; levez-vous, morts, venez au jugement.* A cette voix, toute cette cendre, toute cette poussière d'hommes se ranime, les os se rapprochent, les chairs reprennent leur place, les âmes rentrent dans leurs corps, et de tous les peuples du monde il se forme un seul et unique peuple, qui attend, dans la consternation, la venue du souverain Juge..... Les anges font alors, par l'ordre de Dieu, la séparation des méchants d'avec les bons ; ils font, pour ainsi dire, de ce peuple immense, deux peuples différents, un peuple de réprouvés et un peuple d'élus ; ils placent les réprouvés à la gauche et les élus à la droite. L'orateur fait apercevoir dans cette foule éperdue, consternée, placée à la gauche, des hommes de tous les rangs, confondus pêle-mêle et sans autre distinction que le nombre et l'énormité plus ou moins grande de leurs crimes : les rois et les sujets ; des riches, autrefois orgueilleux et superbes, maintenant pauvres et humiliés ; des impies, de mauvais chrétiens pour qui la religion et ses pratiques saintes ont été le sujet de railleries et de sarcasmes sacrilèges ; il les montre avec tous leurs crimes de pensées infâmes, d'intrigues fabriquées dans l'ombre, d'attentats commis sans témoins, ou avec un seul témoin, mais qui, dans ce moment, seront publiés à la face du monde entier. Alors, dit l'orateur, se réalisera cette terrible sentence de nos Livres-Saints, où Dieu dit au pécheur : " Je rassemblerai toutes tes iniquités, tous tes scandales et je te les jetterai à la face." Il présente tous ces coupables portant écrite sur leurs fronts l'histoire affreuse de leur vie criminelle,

UN ACTHOLIGISME AMERICAIN,  
par le R. P. A.-J. Delattre,  
S.J. 1 vol. in-12. .... 0.60

LE PÈRE HECKER, fondateur des " Fratistes américains 1819-1884, par le P. W. Elliott de la même compagnie, traduit et adopté de l'anglais avec autorisation de l'auteur. Introduction par Mgr Iroland, préface par Abbé Félix Klein, Justro de S. Em le Cardinal Gibbons. 7e édition. 1 vol. in-12. 0.90

Le Père Hecker est-il un Saint ?  
Études sur l'américanisme par Clés Malgouy, prêtre de la Cong. des Frères de St Vincent de Paul, docteur en théologie.  
1 vol. in-12 ... .. 0.20

**A L'ŒIL DROIT DU SOCIALISME,**

par Albert Delville, In-12..... 0.15

**Avis et réflexions** sur les devoirs de l'état religieux pour animer ceux qui l'ont embrassé à remplir leur vocation, par un religieux **Bénédictin** de Saint-Maur. Nouvelle édition revue et corrigée par M. l'abbé Dufour, docteur en théologie, aumônier des Augustines de Notre-Dame-de-Miséricorde. 2 forts vol. in-12..... \$1.50

**Catéchisme du Catechiste** ou explications raisonnées de la doctrine chrétienne par M. l'abbé Barthe et par M. l'abbé Fabre. 50 édition revue avec soin et contenant l'indication des passages de la Sainte Ecriture. 2 forts vol. in-12 2.00, avec 25 o/o de rem.

et qui paraît aux regards de tout l'univers assemblé; il fait voir tous ces cœurs coupables devenus, pour ainsi dire, diaphanes, clairs, transparents, afin que tous les assistants puissent y voir les crimes commis, les grâces méprisées, les grâces de cette retraite surtout, qui auraient pu convertir tant d'âmes coupables qui cependant n'ont pas voulu se laisser toucher, etc., etc. En un mot, le prédicateur achève et complète la peinture que lui fournit cette multitude de criminels qui, dans la dernière consternation et le plus déchirant désespoir, tremblent et frémissent devant un Juge à jamais inexorable.

**Catéchisme du concile de Trente**, traduction nouvelle avec le texte en regard, enrichie de notes considérables, par M. l'abbé Gagey. 5e édition. 2 forts volumes in-8v..... 2.60

A la suite de ce premier tableau, l'orateur fait paraître, de l'autre côté de la scène, cette troupe innombrable d'élus, saisis aussi d'une certaine frayeur à la vue de la justice divine, mais rassurés cependant par le témoignage de leur conscience; il les montre ignorant leurs propres mérites, comme le diamant enfoncé dans le sein de la terre, ou entre les mains de celui qui n'en connaît pas la valeur; cependant ces élus forment une magnifique couronne qui orne la tête du Sauveur, car, a-t-il dit, c'est de Jésus-Christ que découlent sur tous les justes les vertus qu'ils ont pratiquées; c'est lui qui en était la source et le principe, aussi ce sera comme ses propres dons que le souverain Juge couronnera dans ses élus. Et tous ces saints se pressent autour de Jésus-Christ; chacun suivant son rang, et ils en sont plus ou moins rapprochés en proportion de leurs mérites respectifs. Après l'examen des vertus mêmes, examen dont la seule pensée fait trembler le chrétien fidèle, comme le pécheur endurei, vient la terrible sentence, qui va mettre le sceau à cette épouvantable et dernière scène du genre humain. D'abord avec un visage resplendissant de beauté, de gloire et de majesté, le souverain Juge invite les élus à venir partager son bonheur et sa félicité éternelle; le ciel s'ouvre devant eux pour les recevoir; les cantiques de joie se font entendre dans la céleste cité, les réprouvés jouissent, pour un instant, de ce beau spectacle qu'ils auraient pu avoir en partage et dont

**Chaque deux homélies** pour les cinquante deux dimanches de l'année par M. l'abbé Gaussons. 1 vol in-12..... 0. 75

le souvenir demeurera éternellement gravé dans leur cœur, comme un de leurs plus cuisants regrets... C'est alors que d'une voix de tonnerre Jésus-Christ lancera contre eux le terrible, l'effrayant *Ite, maledicti*..... *Allez, maudits, au feu éternel!* Alors, alors, se fera cette cruelle et éternelle séparation des bons et des méchants ; le père sera séparé de son fils, la fille de sa mère, l'époux dira un dernier adieu à son épouse chérie, l'ami se séparera de son ami pour ne le revoir jamais..... Puis, avec l'accent de la plus profonde douleur, l'orateur qui, dans ce moment, s'est montré plus pathétique que jamais, l'orateur met dans la bouche des réprouvés ces touchantes paroles, lorsque, s'adressant à la compatissante Mère de Jésus, qui déjà a pris son essor vers la cité céleste, à la tête des bienheureux, ils lui disent..... " Adieu, adieu ! ô Marie ! ô vous, que nos parents nous avaient appris à prier, à invoquer dans les jours heureux de notre enfance ! O Marie ! qui étiez si justement appelée le refuge des pécheurs, et qui auriez été le nôtre, si nous nous fussions repentis !... O Marie ! il ne nous sera donc plus permis d'avoir recours à votre miséricordieuse intercession ? — Non, jamais." — Les démons, impatientes de posséder leurs proies, attendent avec fureur qu'il leur soit permis de s'en saisir ; à peine en ont-ils reçu l'ordre de la part du souverain Juge, qu'ils se jettent sur ces malheureuses victimes avec un acharnement et un transport inexprimables. Il est à moi, s'écrie le démon de l'orgueil, il est à moi cet homme fier et hautain ; c'est moi qui lui ai inspiré ces sentiments de dédain et de mépris, non seulement pour ses frères, mais aussi pour ce que la religion avait de plus digne de ses respects dans ses humbles pratiques.

Il est à moi, s'écrie le démon du respect humain, cet homme lâche et timide pour le bien ;..... c'est moi qui l'ai empêché de se soumettre à l'accomplissement de ses devoirs religieux, en lui faisant entendre que le monde rirait de lui, qu'il passerait pour un dévot, un esprit faible ; c'est moi qui, à l'é-

**Cours complet d'instructions**

d'après le plan, la méthode et souvent même le texte du catéchisme du concile de Trêves, par M. l'abbé Gaussons. 2 vol. in-12..... \$1.50

**De la perfection du Chrétien**

dans l'état ecclésiastique par le vénérable Louis Du Pont de la Compagnie de Jésus, 3 forts vol. in-12..... \$3.00

**Échos de l'âme pieuse**

dans les sanctuaires de Marie. *Chants à la Sainte-Vierge* avec accompagnement d'orgue par M. l'abbé Glady, chanoine de Valence, 6<sup>e</sup> édition. 1 vol. gr. in-8..... \$3.00

**Exposition théologique et mystique des psaumes**, par Mgr Charles Gay, évêque d'Anth-don, ancien auxiliaire du Cardinal Pie. 1 fort volume in-12..... 0.75

**La Divine eucharistie**, extraits des écrits et des sermons du T. R. P. Eymard, fondateur de la société du Très-Saint-Sacrement. 4 vol. in-18 \$2.00

L'Eternité s'avance et nous n'y pensons pas ou réflexions et pensées pour mourir saintement, par le R. P. de Górnamb. 1 vol. in-12 ..... 0 50

**Memento juris ecclesiastici publici** et privati ad usum Seminariorum et Cleri, auctore F. Deshayes, S. Th. et J. Can. Doct. 1 fort vol. in-18 ..... \$1.00

**Les Faunes commentées** d'après la Vulgate et l'ITôbreu, par M. l'abbé Filliou, prêtre de St-Sulpice, prof. d'écriture sainte au grand Sémin. de Lyon. 1 fort vol. in-8 1.88

poque de cette retraite où la grâce avait ébranlé son cœur, l'ai éloigné du tribunal de la pénitence ; il chancelait, incertain du parti qu'il avait à prendre ; alors je lui ai soufflé à l'oreille ces tentations qui l'ont retenu :..... Que vas-tu faire ? Quoi ! irais-tu te confondre avec la foule ; t'humilier auprès d'un confessionnal ? C'est bon pour le peuple, pour le vulgaire..... mais toi, tu es riche, tu as de l'esprit, de la science ; tu occupes un rang qui ne te permet pas ces démarches trop communes ; d'ailleurs, rien ne presse, tu auras toujours le temps d'y penser plus tard. Et pour achever de le décider, j'ai fait venir autour de lui ses anciens amis de débauche, ses compagnons de plaisir, qui par leurs railleries ont achevé mon ouvrage.

Il est à moi, dit le démon de l'impureté, ce jeune homme qui a vécu dans la volupté et les plaisirs charnels ; c'est moi qui ai allumé, dans son cœur, ce feu impur, qu'il n'a jamais cherché à éteindre ; c'est moi qui l'ai conduit dans ces maisons de débauche, qui lui ai procuré ces rencontres insidieuses ; c'est moi qui ai mis dans sa bouche ces discours lassifs et licencieux, qui faisaient le sujet ordinaire de ses conversations, et l'amusement d'un cercle nombreux d'amis. Il est à moi, la volupté me l'a mille fois conquis..... Et c'est au milieu de cette furie de démons qui s'arrachent leurs victimes, que l'enfer s'ouvre et que démons et damnés y tombent engloutis. L'abîme est comblé, et sur les portes de ces gouffres brûlants Dieu a posé le sceau immuable de l'ÉTERNITÉ.

Le silence qui régnait alors dans l'auditoire effrayé, l'attitude de toutes les figures qui semblaient immobiles de stupeur et de crainte, les soupirs, qui, quoique comprimés, se laissaient cependant entendre dans le secret, témoignaient assez de l'impression que l'entraînant orateur avait faite sur les esprits et les cœurs..... mais cette impression s'est encore accrue et la scène est devenue encore plus attendrissante lorsque le vénérable évêque a exprimé l'appréhension, où il était, d'être lui-même la cause du peu de

fruits que son discours produirait : " Si cette exhortation, a-t-il dit, ne vous convertit pas, ah ! c'est peut-être mon indignité personnelle qui en est la cause, c'est peut-être parce que je n'ai pas fait assez de mortifications et de pénitence pour attirer sur vous ces grâces puissantes de conversion, c'est parce que mes prières n'ont pas été assez ferventes pour toucher et fléchir le Ciel irrité. — Ah ! grand Dieu ! pardonnez et à votre ministre et à ceux qui l'entendent, et pénétrez les uns et les autres de la crainte de vos jugements." Le zèle est efficace, lorsqu'il est ainsi inspiré par la charité et soutenu par le talent.

**Sainte Catherine de Gènes** sa vie et son esprit d'après les premiers biographes de la sainte et les manuscrits italiens originaux par Mgr Paul Fliche, 1 vol. in-12. 0.76

MARDI, 22 DÉCEMBRE. — *Venite ad me, omnes qui laboratis, etc. Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.*

C'est par ce texte que Mgr de Nancy commence l'instruction annoncée, dès la veille, sur le sacrement de la pénitence et l'institution divine de la confession. Il présente à ses auditeurs, dont le nombre et l'attention se soutiennent toujours, malgré qu'il y ait déjà dix jours que la retraite soit commencée, il leur présente, disons-nous, le Sauveur du monde environné de malades et d'infirmes de tout genre, les guérissant de leurs infirmités, et préludant, par ces guérisons corporelles, aux guérisons spirituelles de nos âmes, par l'institution du sacrement de la pénitence ; ces malades, ces infirmes sont, quelquefois, en si grand nombre, que ceux qui les portent sont obligés d'ouvrir le toit des maisons et de faire descendre ainsi, aux pieds du Sauveur, ceux qui réclament son puissant secours. C'est ainsi qu'il montre Jésus, à Capharnaüm, rendant l'usage de ses membres à un paralytique qu'on lui avait apporté. " Mais, remarquons-le bien, dit-il, Jésus-Christ commença par remettre à ce paralytique les péchés dont il était coupable ; et comme les Juifs murmuraient de ce qu'il s'attribuait un pouvoir qui, disaient-ils, n'appartenait qu'à Dieu, *quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus ?* le Sauveur, pour leur

**L'Unique chose nécessaire** ou réflexions, pensées et prières, pour mourir saintement, par le R. P. de Géramb, abbé de la Trappe. vol. in-12..... 0.65

**Le Nouveau Testament et les origines du christianisme, études apologetiques,** par le R. P. J. Fontaine, de la compagnie de Jésus, 1 très fort vol. in-8..... \$1.88

**Somme ascétique de Saint François de Sales,** docteur de l'Eglise universelle, ou *La Vie Chrétienne*, étudiée à l'école du docteur de la piété par M. l'abbé Nestor Albert. 2 forts vol. in-12..... \$1.25

**Vie abrégée de Saint François de Sales**, évêque et prince de Genève, docteur de l'église universelle, par le chanoine Nestor Albert. 1 vol. in-12..... \$0.38

**Vies des Saints pour tous les jours de l'année** suivant l'ordre de l'Église romaine, traduites des légendes du bréviaire et de divers suppléments approuvés. Nouvelle édition augmentée de la vie de saints nouvellement canonisés et d'une pratique pour chaque jour, par M. M. Durr et L. Rougé, chanoines de Troyes. 1 fort vol. in-12..... \$1 00  
Avec 40 pour cent de remise. Le même relié, \$1.25 avec la même remise.

prouver qu'il était véritablement Dieu et qu'il avait ce pouvoir, leur répond en leur disant : *Pourquoi entreprenez-vous ces pensées dans vos cœurs ? Lequel est-il plus aisé, de dire à ce paralytique : vos péchés vous sont remis, ou bien de dire : levez-vous, prenez votre lit et marchez ? Afin donc que vous sachiez*, ajouta le Sauveur, *que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de remettre les péchés, il dit au paralytique : levez-vous, je vous le commande ; emportez votre lit, et allez-vous-en en votre maison ; et aussitôt, au grand étonnement de tous les assistants, le paralytique se lève, prend son grabat, et s'en va chez lui, en bénissant son bienfaiteur."*

Cette instruction fut donnée en forme de conférence, dans laquelle M. le supérieur du séminaire proposa quelques questions auxquelles monseigneur répondit de manière à porter la lumière et la conviction dans tous les esprits raisonnables et dépouillés de préjugés.

Là première question, sous la forme d'objection, se résumait à dire " que le mot de confession ne se lisant nulle part dans les saints Évangiles, on ne pouvait pas montrer que l'obligation de se confesser fût d'institution divine."

A cette question l'habile controversiste répond : " A la vérité, le mot de confession ne se lit pas dans les saints Évangiles ; mais qu'importe que le mot s'y trouve ou ne s'y trouve pas, si la chose y est ? " Et c'est ce qu'il démontre jusqu'à l'évidence, en commençant par citer le texte de saint Jean, ch. 20, v. 21 : *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie de même. Comme mon Père m'a envoyé pour opérer le salut des hommes, je vous envoie de même pour y travailler, et je vous fais part de mon autorité. Sans doute Jésus-Christ avait le pouvoir de remettre les péchés ; il l'a prouvé en plusieurs circonstances, et notamment dans la guérison de ce paralytique de Capharnaüm, que nous avons citée tout à l'heure. Or, puisqu'il donne à ses apôtres le même pouvoir qu'il a lui-même, les apôtres ont donc reçu le pouvoir de remettre les péchés. Puis, aux versets suivants (22-23) du même chapitre de saint*

Jean, le Sauveur explique lui-même sa pensée, par ce qui suit : *hæc cum dixisset, insufflavit et dixit eis : accipite Spiritum Sanctum. Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.* Peut-il y avoir rien de plus clair, de plus formel que ces paroles ? D'ailleurs Jésus-Christ avait dit à saint Pierre (Saint-Matthieu, ch. 16, v. 19) et en sa personne à tous les autres apôtres : *Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux : tibi dabo claves regni caelorum.* Qu'est-ce que cela signifie, sinon qu'il promet de leur donner le pouvoir d'ouvrir ou de fermer le ciel, comme celui qui a la clef d'une maison peut, à sa volonté, en ouvrir et en fermer la porte. Mais, puisque les apôtres, et les évêques, leurs successeurs, sont chargés de la part de Jésus-Christ même de remettre ou de retenir les péchés, il faut donc qu'ils connaissent ces péchés, afin de pouvoir faire le discernement de ceux qu'ils doivent remettre et de ceux qu'ils doivent retenir. Or, ces prêtres ne peuvent pas lire dans les consciences ; qui donc leur fera connaître ces péchés, si ce n'est le pécheur lui-même par l'aveu ou la déclaration qu'il leur en fera ? Ainsi ils ont reçu le pouvoir de lier et de délier les pécheurs, mais à la condition évidente de connaître l'état de la conscience de ces pécheurs, afin de prononcer sur eux, avec connaissance de cause, la sentence qui doit les délier ou les lier encore pour un temps. C'est comme un juge qui serait envoyé par son prince pour rendre la justice à des personnes accusées à son tribunal, ou pour régler la distribution d'un héritage important entre ceux qui le réclament ou prétendent y avoir des droits ; eh bien ! pour décider ces différentes causes, ce juge n'en doit-il pas connaître toutes les circonstances dans le plus grand détail ? Ne faut-il pas que le plaidoyer se fasse devant lui, afin que son jugement soit basé sur l'équité ? Les héritiers, qui réclament une part de cette succession, ne doivent-ils pas lui exposer

**La douloureuse Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'après les méditations d'Anne-Catherine Emmerich.** 1 vol. in-18..... \$0.50

**THEOLOGIE DOGMATIQUE** ou exposition des preuves et des dogmes de la religion catholique, par le cardinal Gousset, archevêque de Reims. 2 forts vol. in-8 \$3.50

**HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE** et particulièrement de la philosophie contemporaine, par M. le chanoine Fille-Biane, professeur de philosophie aux facultés catholiques de Lyon. 3 forts vol. in-12.. \$2.50

**VIE DE SAINT PHILIPPE DE NERI**, par Son Em. le cardinal Capécélatro, archevêque de Capoue. 2 forts vol. in-12..... \$2.00

**THEOLOGIE MORALE** à l'usage des curés et des confesseurs, par le cardinal Gousset, archevêque de Reims. 2 forts vol. in-8 \$3.00

**LA SOMME DU PREDICATEUR** pour tout le cours de l'année chrétienne, renfermant sur chacun des temps liturgiques, sur chacun des évangiles des dimanches et les principales fêtes de l'année, sur les sujets de circonstances, sur le très Saint-Rosaire, etc., etc., quatre instructions homilétiques, avec d'innombrables notes et plans permettant de varier à l'infini l'enseignement de la chaire, par M. l'abbé d'Intrauterie, auteur du grand catéchisme de la parévéranee chrétienne. 15 forts volumes in-8 ... \$22.50 avec 30 pour cent de remise.

leurs droits, exhiber les pièces, les contrats, afin qu'il décide auquel doit appartenir cet héritage, ou telle portion de cet héritage ? Ira-t-il prononcer à l'aveugle, sans avoir entendu les réclamations, et dire à chacun de ces héritiers : vous, prenez telle part, vous, telle autre, vous, telle autre ? Vous sentez combien serait absurde et peu juste une semblable distribution. De la même manière, ce serait aussi faire dire à Jésus-Christ une chose non moins absurde que de supposer qu'il dit à ses apôtres et à leurs successeurs : " Allez, allez, je vous donne les pouvoirs que j'ai reçus de mon Père, remettez ou retenez les péchés ; et cependant vous n'aurez pas le droit d'en exiger l'aveu, qui pourtant pourrait seul vous mettre en état de juger, avec équité, quels sont les péchés que vous devrez remettre ou retenir."

Ainsi donc, quoique le mot de *confession* ne se trouve pas formellement écrit dans les saints Évangiles, la nature du pouvoir que Jésus-Christ donne à ses apôtres la suppose nécessairement.

La 2de question (ou objection) disait qu'à la vérité, il paraissait clair et évident que l'obligation de se confesser découlait nécessairement du pouvoir donné par Jésus-Christ aux apôtres et à leurs successeurs ; mais que cependant il paraissait bien difficile de se soumettre à un tel fardeau ; qu'il était bien pénible d'aller raconter tous ses péchés, les plus secrets, à un homme comme nous ; que cette confession rendait la loi de Jésus-Christ, qui était une loi de grâce, bien plus dure et plus pénible que la loi ancienne ; car sous l'ancienne loi, un acte de contrition parfaite suffisait pour obtenir le pardon de ses péchés ; qu'enfin, à moins qu'on ne montrât bien clairement les avantages que procure la confession, on ne pouvait que difficilement se résoudre à s'y soumettre.

La réponse fut qu'on ne prétendait pas dire que l'accomplissement de cette loi fut douce et agréable ; mais néanmoins, la peine attachée à cet accomplissement n'en ôtait pas l'obligation. Ici, l'orateur apporte la comparaison d'un criminel coupable de lèse-

majesté, condamné à périr sur l'échafaud pour expier son crime. Si le prince faisait offrir à ce coupable le pardon de son crime et la conservation de la vie, à condition qu'il fit à l'un de ses ministres, qu'il pourrait choisir entre plusieurs, qu'il lui fit, dis-je, l'aveu circonstancié et véridique de son attentat, lui promettant, en même temps, que ce ministre garderait, sous de très graves peines, le secret de l'aveu qui lui aurait été fait : pensez-vous que ce criminel trouverait la condition trop dure et trop pénible ? Ne proclamerait-il pas hautement, au contraire, la clémence de son prince, et balancerait-il un instant à se soumettre à la condition qui lui serait imposée ? Il fit ensuite l'application de cette comparaison à la confession ; et cette application était, en effet, facile et concluante..... Il en coûte, dit-on, d'aller déclarer ses fautes les plus secrètes à un homme comme nous. Mais n'en coûterait-il pas plus de les déclarer à un ange, ou à tout autre être qui ne connaîtrait pas la faiblesse et les misères de notre pauvre nature ?... Ce prêtre est un homme, il est vrai, mais un homme qui, par la connaissance qu'il a de la misère du cœur humain, n'en est que plus porté à avoir compassion des pécheurs ; c'est un homme, mais ce n'est pas un homme ordinaire, puisqu'il est revêtu d'un pouvoir divin, qu'il tient la place de Jésus-Christ ; d'ailleurs ce prêtre, cet homme, est obligé à garder sur ce qu'on lui dit le secret le plus inviolable, au péril même de sa vie ; secret si sacré, qu'un prêtre qui serait interrogé sur ce qu'il aurait entendu en confession, peut et doit affirmer, par serment, qu'il ne sait rien ; puisqu'en effet ce n'est pas comme homme qu'il le sait, mais comme Dieu, ou représentant de Dieu. " Aussi, a dit l'orateur, on a vu dans notre malheureuse France, dans notre malheureuse révolution, des prêtres apostats, des prêtres devenus infidèles à leurs vœux, des prêtres devenus fous ; et cependant il est inouï qu'aucun ait révélé le secret des confessions ; Dieu veille lui-même à la conservation de son œuvre." Mais l'ancienne loi était moins dure que la nouvelle, qui est néanmoins une loi de grâce, puisqu'alors un

**ŒUVRES DU R. P. L. F. D'ARGENTAN, Capucin :**

- 1° Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de Dieu. 2 vol. in-8. \$1.75, avec 30 pour cent de remise.  
 2° Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de Jésus-Christ. 2 vol. in-8. \$1.75, avec 30 pour cent de remise.  
 3° Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de la S. V. Marie mère de Dieu. 2 vol. in-8. 1.75, avec 30 o/o de remise.

**MEDITATIONS SACERDOTALES** sur la messe de chaque jour,  
 par M. R. Décrouille, aumonier de Notre-Dame de Sion, etc.  
 4 vol. in-12..... \$3.00

**NOUVEAUTÉ—Le carême sanctifié** ou lectures pieuses pour chaque jour du carême, tirées des œuvres de Saint-Alphonse-Marie de Liguori, par le R. P. Paul Wittebolle, C. SS. R. 1 vol. in-18, relié, franco. .... \$0.50

**Traité de philosophie scolastique** précédé d'un vocabulaire de la philosophie scolastique et de la philosophie contemporaine, par M. le chanoine Étienne Blanc professeur de philosophie aux facultés catholiques de Lyon. 3 forts vol. in-12 ..... \$2.63

### GUIDE de la JEUNE FILLE

Par un prêtre du diocèse de Montréal  
1 vol. in-18 de 584 pages. Prix : Reliure basane noire fr.  
numéro 75 ets ; cr. doré \$1.00 ; limit. chagrin \$1.25 ;  
Chagrin 1er choix ..... \$2.00

acte de contrition parfaite suffisait pour obtenir le pardon de ses péchés. Bien loin que cette objection prouve que la confession rende la loi nouvelle plus pénible que l'ancienne, elle démontre au contraire que la nouvelle est plus douce et surtout plus rassurante que l'ancienne. Est-il bien aisé en effet de distinguer, et de s'assurer que la contrition que l'on a de ses fautes est assez vive, assez pure, assez dégagée de tout motif humain et naturel, pour qu'on puisse dire, avec certitude, qu'elle est parfaite ? Combien de motifs peuvent se glisser, presque inaperçus, et rendre cette contrition vicieuse. Quelle crainte alors, quelle inquiétude sur le pardon de ses fautes ! Faudra-t-il qu'un autre Nathan vienne nous assurer, de la part de Dieu, que notre péché nous a été remis ? Au lieu que dans la loi de grâce, la contrition imparfaite, l'attrition avec l'absolution du prêtre, suffit pour remettre le péché ; de sorte qu'un pécheur qui aura bien accusé ses fautes, autant qu'il aura pu les connaître après un mûr examen ; qui les aura détestées, peut demeurer tranquille, après que le prêtre lui aura dit : *Au nom de Jésus-Christ, je t'absous ;.....tu peux maintenant aller en paix.* L'ancienne loi, dit-on, était moins dure que la nouvelle. Mais n'y avait-il pas, dans l'ancienne loi, des sacrifices particuliers lorsqu'on était coupable de certains péchés ? eh bien, l'offrande seule de ces sacrifices était presque une confession publique, puisqu'elle indiquait assez de quel péché on s'était rendu coupable. Il est donc évident que la confession est le moyen le plus efficace et en même temps le plus aisé pour soulager la conscience du pécheur. Comme le cœur se sent déchargé lorsqu'on a déposé ses peines, ses fautes, toutes ses misères dans le sein d'un homme qui n'a pour vous que les sentiments de la charité la plus tendre, qui n'éprouve pas de plus grand plaisir que de remettre dans le chemin du devoir un pécheur qui se présente avec les dispositions convenables ! Combien sont douces les larmes que le confesseur mêle avec celles de son pénitent contrit et repentant ! Ah! il n'y a que cette salutaire consolation qui puisse

dédommager le confesseur des fatigues d'un ministère qui, sans cela, deviendrait le plus pénible et le plus dégoûtant de tous.

En résumé, la confession auriculaire découle essentiellement du pouvoir judiciaire confié par Jésus-Christ à ses apôtres, et il y a obligation pour tous les pécheurs de confesser leurs péchés aux prêtres ; ou bien Jésus-Christ s'est moqué de ses prêtres en leur disant : *les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.* Il se serait également moqué d'eux, quand il leur a dit : *Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux ; que leur servirait-il d'avoir les clefs du ciel, si on pouvait y entrer, sans qu'il fût ouvert par leur ministère ?* Aussi le précepte de la confession a toujours existé dans l'Église catholique, et le concile de Latran, que voudraient à ce propos nous objecter nos frères séparés, n'a fait que régler et déterminer le temps où il fallait satisfaire à un précepte qui a Dieu même pour auteur. Pour constater cette vérité traditionnelle, qu'il suffise de citer ici les belles paroles du grand Chrysostome qui vivait près de huit siècles avant le concile de Latran : " L'homme, quel qu'il soit, qui s'est rendu coupable d'un péché grave, n'en saurait anéantir le reproche au fond de sa conscience. Son crime, fût-il ignoré du reste des hommes, il le sait ; c'en est assez pour le livrer à de continuelles agitations. Le moyen de profiter de ces remords d'une conscience accusatrice, de calmer cette plaie dévorante, d'imposer silence à ce bourreau intérieur qui vous châtie nuit et jour, quel est-il ? C'est d'en faire l'humble confession, de la déposer dans le sein d'un homme qui ne vous le reprochera pas, et qui vous en offrira le remède ; c'est d'en confier le remède à lui seul, de lui tout dire avec une rigoureuse exactitude. Allez montrer votre plaie au médecin spirituel, et il vous donnera les moyens de la guérir. — Confesser ses péchés, c'est les effacer."

52 PRONES SUR LA PRIERE

Par M. l'abbé PLAT

1 vol. in-8° ..... \$1.00

52 PRONES SUR LE DECALOGUE

Par M. l'abbé PLAT

1 vol. in-8° ..... 1.00

52 PRONES SUR LES SACREMENTS

Par M. l'abbé PLAT

1 vol. in-8° ..... 1.00

MERCREDI, 23 DÉCEMBRE.--Le sermon du 23 fut consacré à la mémoire de la douloureuse Passion

**Mémoires** de Philippe Aubert de Gaspé, auteur des Anciens Canadiens.

1 vol. in-8° cart. .... \$1 01

**LE PAROISSIEN NOTE**, contenant : l'Ordinaire de la Messe, Prières pour la Confession et la Communion, le Chemin de la Croix, le Propre du Temps, le Propre des Saints, le Commun des Saints, Messes votives, Saluts du Sacrement, etc. *Quatrième édition*

1 fort vol. in-18 de 979 pages, relié \$1.00 chacun, la douzaine..... \$10.80

SAINTE CLOTILDE | SAINT IGNACE DE LOYOLA | SAINT JEROME

PAR G. KUNZE ..... \$0.50  
 PAR HENRI JOYE ..... \$0.50  
 PAR LE R. P. LARGENT : ..... \$0.50

de Jésus-Christ. " Comment se fait-il, demande l'orateur en commençant, comment se fait-il que de tant de milliers de morts qui remplissent les pages de l'histoire, il ne s'en trouve qu'une seule qui ne s'oublie jamais, qui intéresse tout le monde, qui se raconte en tous lieux, qui attendrit tous les cœurs, et dont la pensée inspire par elle-même le repentir ? Ah ! c'est sans doute qu'à cette mort étaient attachées des destinées éternelles, et que dans le trépas de ce seul homme, Fils de Dieu, se trouvait la grande expiation de tous les crimes, valant seule autant, plus que le trépas de tous les hommes ensemble ! Tel est effectivement le caractère divin de la Passion et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ." Après le développement de cette profonde pensée qui fournissait un bien sublime exorde, le prédicateur est entré dans son sujet, qu'il nous a exposé avec la touchante simplicité du style évangélique, en suivant surtout le récit qu'en a fait saint Jean. Il nous a donc montré Jésus commençant les travaux de sa passion par l'acte humiliant du lavement des pieds ; Simon-Pierre, qui ne comprenait point encore la mystérieuse nécessité de cet abaissement de son divin Maître, se refusa d'abord à ce trait de bonté ; mais Jésus lui répliqua et l'éclaira, et Pierre consent à voir Jésus lui laver les pieds. A la suite d'une pareille leçon, le chrétien comprend mieux les œuvres de la charité, le mérite de l'humilité, et il se sent plus enclin et plus fort pour mettre ces vertus en pratique..... Venait ensuite la prière si amoureuse que Jésus adressa à son Père pour ses apôtres et pour le salut de tous ceux qui devaient croire en lui par leur prédication : " Qu'ils soient tous sanctifiés dans la vérité !..... Que tous ne soient qu'un par la charité ! Comme vous êtes en moi, ô mon Père, et comme je suis en vous, qu'eux aussi ne soient qu'un en nous, afin que le monde croie que c'est vous qui m'avez envoyé..... Mon Père, je veux que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés y soient aussi avec moi ; afin qu'ils contemplent la gloire que vous m'avez donnée et qu'ils sachent que vous m'a-

vez aimé avant la création du monde." Prière admirable qui est la divine expression de la charité du Sauveur pour nous !

Puis, le prédicateur nous a successivement remis devant les yeux les circonstances diverses de ce drame sanglant que l'Homme de douleurs subissait et au jardin de Gethsémani, et devant Pilate, et chez Caïphe, et au prétoire, et chez Hérode, et qu'il consommait enfin sur le Golgotha. On aimait à entendre parler des ignominies et des souffrances de l'Homme-Dieu par un prédicateur qui avait eu la douloureuse consolation de visiter lui-même les lieux saints, où ces grands mystères s'étaient accomplis ; car il a prié là autrefois, pèlerin sur cette terre qui fut arrosée des sueurs et du sang d'un Dieu ; il a vénéré la grotte de l'agonie, ce lieu où le Sauveur du monde ressentit les terreurs du trépas, où il éprouva des tourments sans mesure, où innocente victime, il supporta pour nous toutes les rigueurs de la justice inexorable de son Père ; il s'est agenouillé, et s'est prosterné sur cette place auguste et sacrée du saint sépulcre, du calvaire même, où fut dressée la sainte croix, celle sur laquelle Jésus, condamné au plus cruel comme au plus ignominieux des supplices, voulut souffrir et mourir pour nous, *tant il nous a aimés !* Tels étaient les souvenirs qui devaient naturellement s'emparer de nos cœurs à la station du jardin des douleurs, à la pensée de l'hypocrite trahison du divin Maître par un baiser sacrilège, au récit de ces sanglants outrages, de cette inhumaine flagellation, de ces dérisions insultantes d'une soldatesque effrénée, qui souffletait le Roi des rois, et qui à grands cris demandaient du sang ! du sang ! Eh, quel sang, grand Dieu !!! Ah ! c'est en contemplant l'inaltérable douceur de l'Agneau qui s'immole, que le chrétien apprend à pardonner à son frère ; eh, quelle vengeance voudrait-il jamais tirer d'une insulte ou d'un mépris qu'on aurait prétendu lui infliger, lorsqu'il entend la réponse de Jésus souffleté chez le grand prêtre : *Si j'ai mal parlé, faites voir en quoi j'ai mal parlé ; mais, si j'ai bien parlé, pour-*

**SAINT HENRI**

PAR HENRI LESSERRE  
1 vol. in-12..... \$0.50

**MÈRE DE LA NATIVITÉ**

ET LES ORIGINES DES SEURS DE LA MISÉRICORDE  
1818-1898  
1 vol. in-8..... \$0.50

**SAINT AUGUSTIN**

PAR AD. LATZELD  
1 vol. in-12..... \$0.50

**VIE DE MADEMOISELLE MANCÉ**  
ET COMMENCEMENTS DE LA COLONIE DE MONTREAL

PAR A. LERLOND DE BRUMATH, D. L.  
1 vol. in-8 cartonné..... \$0.50

**AUGUSTE NICOLAS**

Sa vie et ses œuvres d'après ses manuscrits inédits, ses papiers et sa correspondance, par Paul Laporte 30 mille. 1 fort vol. in-12... \$1.00

*quoi me frappez-vous ?* Eh, si c'est du sang qu'il faut au vindicatif, au duelliste pour laver l'affront, pour conserver l'honneur, eh bien ! le voilà le sang qui lui est offert, le sang de son Dieu qui coule vaut bien le sang de son frère ; qu'il s'en couvre et qu'il pardonne !... C'était ainsi, par des applications, des retours pratiques, que le prédicateur émouvait quelquefois son auditoire.

(à suivre)

## ŒUVRES DE M. L'ABBÉ DOUBLET

CHANOINE D'ARRAS

TITRES

TITRES

**Etude complète du christianisme à l'usage des catéchismes de persévérance.** 3 vol. in-12 2.63

**Leçons d'histoire ecclésiastique.** 4 vol. in-12..... 3.50

**Guide du prêtre dans ses prédications, choix et développements des sujets.** 4 vol. in-8. . 6.00

**Les psaumes étudiés en vue de la prédication.** 10e édition. 3 vol. in-12..... 2.63

**Jésus-Christ étudié en vue de la prédication dans St Ths d'Aquin, 10e éd.** 3 vol. in-12. 2.63

**Saint-Paul étudié en vue de la prédication.** 10e édition. 3 vol. in 12..... 2.63

## COLLECTION DE 15 BEAUX PETITS VOLUMES

EXTRAITS DES

## ŒUVRES DE Mgr CHARLES GAY

ÉVÊQUE D'ANTHÉDON

Prix..... \$3.75, net : \$3.00

TITRES

TITRES

De l'obéissance.

De la sainte pauvreté.

De la douleur chrétienne.

De la foi.

De la mortification.

Des trois derniers devoirs de la charité fraternelle.

De la crainte de Dieu.

De l'espérance chrétienne.

De la tentation.

De l'humilité.

De la charité envers le prochain et des devoirs qui en découlent.

Le Ciel, le purgatoire, la terre.

De la charité envers Dieu.

De l'abandon à Dieu.

De la chasteté.

Chaque volume se vend séparément : 25 cts

## LE PROPAGATEUR

L'hiver approche. Les feux s'allument, Combien d'entre vous regretteront de ne pas s'être protégés contre LE FEU.

LE MEILLEUR PLACEMENT QUI PEUT VOUS SAUVER DES VIES

C'est l'achat de BONS EXTINCTEURS.

# Le REX

*Est le meilleur, c'est votre protecteur en cas de feu.*

Demandes des circulaires.

**L. E. MORIN, jr.,** Seul agent  
**92 rue St-JACQUES, Montréal.**

## HABITUDES DE WHISKY — ET DE DROGUES

### GUÉRIES :

Privément chez soi ou partout ailleurs, sans perte de temps, sans injections hypodermiques, sans douleur aucune, sans le moindre danger ou inconvénient possible, dans l'espace de trois semaines pour habitude de boisson, et cinq ou six semaines pour drogues, par le "Remède Dixon" qui, en deux ou trois jours, enlève tout désir de boire, et en trois semaines opère une guérison permanente chez une personne qui veut abandonner la boisson. Ce remède agit sur la maladie aussi sûrement que l'eau sur le feu et remet le patient dans l'état où il était avant de commencer à boire.

Essais et témoignages complets et indiscutables fournis sur application et gratuitement. Ventes ou correspondances sollicitées et confidentielles ; adresse : La "Dixon Cure Co.," No 40 Avenue du Parc (près rue Milton) Montréal.

Heures de Bureau : tous les jours de la semaine, de 10 à 12 A. M., de 2 à 5 et 7 à 8 P. M.

**Témoignage d'un citoyen de Montréal qui a été guéri par la "Dixon Cure" il y a maintenant 18 mois.**

Montréal, 11 juillet 1898.

*La Dixon Cure Co., Montréal.*

Veuillez accepter mes sincères remerciements pour le bienfait inestimable que votre merveilleux remède m'a procuré ainsi qu'à ma famille. Il y aura onze mois dimanche prochain que j'ai commencé à prendre votre traitement, et je ne puis pas parler trop hautement du confort et du bonheur qu'il nous a procurés à moi et aux miens. Lorsqu'aux sollicitations de ma femme, j'ai consenti à prendre votre remède je n'y avais pas la moindre confiance et je le pris plutôt pour la calmer que pour toute autre chose, parce que je n'avais pas la moindre espérance que cela pourrait éteindre ma soif de bière, mais le troisième jour tout désir de boire était parti et je me levai ce matin-là avec la ferme détermination d'aider, s'il était jamais en mon pouvoir de le faire, tous ceux qui comme moi souffraient de cette passion diabolique de boire. Vous pouvez donner mon nom et mon adresse à tout intéressé en aucun temps et je serai très heureux de lui répondre.

A. M. M.

**J. et C. BRUNET & Cie,** 147 Rue St-Laurent, Montréal  
Téléphone Bell 496

Ferblantiers, Plombiers, Couvresse, Electriciens et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Toutes réparations exécutées promptement et à des prix modérés,

**SPÉCIALITÉ** :—Pour la pose et les réparations des fournaises à eau chaude, à vapeur haute et basse pression, et des fournaises à l'air chaud, à des prix modérés.

# J. Emile Vanier

## INGENIEUR ARCHITECTE

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ancien élève de l'Ecole Nationale des Beaux Arts, Ancien professeur de dessin Architectural à l'Ecole Polytechnique, chargé durant 10 ans de la Classe d'Architecture à l'Ecole des Arts et Manufactures à Montréal. Membre de la Société d'Hygiène de Paris, de la Société d'Hygiène des Etats-Unis. Lauréat du concours public d'Architecture se rapportant à la construction de l'Eglise St-Jean-Baptiste et Annexes. (Montréal Mai 1938).

Bureau : 107 Rue Saint-Jacques, Montréal.

20 Années de pratique dans la Construction

<b>CASTLE &amp; FILS</b> 20 Rue Université MONTREAL	<b>VITRAUX D'ART POUR EGLISES</b>	AUSSI AGENTS POUR Emmanuel Champigneulle PARIS, BAR-LE-DUC FRANCE
-----------------------------------------------------------	-------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------

## Chs CHAUSSÉ

ETABLÉ EN 1890

ARCHITECTE  
et associé à feu Victor Bourgeault en 1885.

Batisse Impériale  
107 St Jacques Montréal

Téléphone Bell et Marchand  
No 428

32 années d'expérience

# ARMAND DOIN

## CHAPELIER ET MANCHONNIER

1584 rue Notre-Dame, Montréal. (Vis-à-vis le Palais de Justice)

*Fourrures prises en soin pendant l'été.*

RÉPARATIONS faites avec soin et prix modérés

## LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

Office de la Quinzaine de Pâques à l'usage de Rome. Gros in-32 reliure basane grise.. 0.60

Le même, rel. ch. nr tr. dor. 1.00

Réflexions sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et prières pour le chemin de la Croix par l'auteur des *Avis spirituels*. 1 fort vol. in-18.... 1.75

Réflexions sur la Passion de Jésus-Christ pour en faciliter la méditation aux fidèles, par le R. P. Séraphin. Passioniste. 3 vol. in-12..... 1.50

Retraite Pascale d'après les prédicateurs contemporains avec préface et traits historiques, par M. l'abbé Pluot. 1 vol. in-12..... 0.75

# La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ

**Conférence de Notre-Dame de Paris**, par le R. P. Olivier. Carême 1897 L'ÉGLISE. 8 fascicules in 8°.....0.40

**Conférences de Notre-Dame** et retraite de la semaine sainte, par Mgr d'Hulst. 5 forts vol. in-8°..... \$6.25  
*Chaque vol. se vend séparément.. 1.25*

CARÊME de 1891.—Les fondements de la moralité  
1892.—Les devoirs envers Dieu, 1er commandement.  
" 1893.—Les devoirs envers Dieu, Fin.  
" 1894.—La Morale et la Famille.  
" 1895.—La Morale du Citoyen.

**Conférences sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ**, par le R. P. Ventura. 2 vol. in-8°, avec 30 0/10 remise 2.50

**Elixir de l'amour divin** extrait de la passion de Jésus-Christ par le feu de l'oraison, traduit du texte latin de St-Bonaventure. 1 vol. in-12. 0.50

**La croix de Jésus** ou les divines affinités de la grâce et de la croix, par le R. P. Chardon, 2 vol. in-18.. 1.50

**La douloureuse Passion de N.-S. Jésus-Christ** d'après les méditations d'Anne Catherine Emmerich. 1 vol. in-18..... 0.50

**L'Ame sur le Calvaire** considérant les souffrances de Jésus-Christ et trouvant au pied de la croix la consolation dans ses peines avec des prières, des pratiques et des histoires sur les différents sujets par M. l'abbé Bauchand de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-12..... 0.40

**L'Agonie triomphante** ou Jésus-Christ et l'Église glorifiés par la croix, par Saint-Laurent Justinien. 1 vol. in-12..... 0.88

**L'Amour du divin crucifié**, méditations sur la douloureuse passion de N.-S. Jésus-Christ, par le R. P. Ghs Clémens, C.S.S.R. 1 fort vol. in-8. 1.50

**La Passion de N.-S. Jésus-Christ** selon la concordance évangélique, par Mgr Le Courtier, évêque de Montpellier. 1 vol. in-12..... 0.63

**La Passion** essai historique par le R. P. M. J. Ollivier, des frères prêcheurs. 11e mille. 1 vol. in-12... 1.00

**La Passion méditée** d'après les quatre évangélistes, ou élévations pour chaque jour du carême sur les souffrances et la mort de Notre-Seigneur, ouvrage traduit de l'italien de M. l'abbé Marchetti. In-18..... 0.50

**La science pratique du Crucifix**, dans l'usage des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, par le R. P. Grou, S. J. In-18..... 0.20

**La Résurrection de N.-S. Jésus-Christ**, par M. l'abbé Henry Bolo. 1 vol. in-12... 0.73

**La Tragédie du Calvaire**, par M. l'abbé Henry Bolo. 1 vol. in-12. 0.63

**Le Chemin de la Croix** enseigné et pratiqué, par S. Léonard de Port-Maurice. In-32..... 0.15

**Le Mystère de la Rédemption** et les fruits de l'arbre de la croix, suivis de considérations sur la passion de N.-S. Jésus-Christ, par le R. P. Louis de Grenade. 1 vol. in-12.. 0.63

**Le plus beau des livres, Le Crucifix** donnant ses leçons à tous, par l'auteur des ferventes communions. 1 vol. in-18..... 0.38 ; relié... 0.63

**Les enseignements du Chemin de la Croix**, 32 méthodes pour parcourir les stations de la voie douloureuse par le R. P. Bronchain. In-18.. 0.40

**L'Office de la semaine sainte** ou quinzaine de Pâques en latin et français selon le Missel et le Bréviaire de Rome. Édition très complète, augmentée de pieuses pensées, d'instructions et de réflexions, par M. l'abbé Bulo. Grd in-18 gros caractère reliure basane noire, tr. rge. 1.00  
*Le même.* In-18 caractère fin reliure basane noire, tr. rouge..... 0.60

# ALBERT GAUTHIER

(CI-DEVANT DE LA MAISON C. B. LANGTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasubles

VIN DE MESSE

MANUFACTURIER DE

STATUES, CHEMINS DE CROIX, PEINTURES

Décorations, Bannières, Drapeaux, Insignes, etc.

1677 — RUE NOTRE-DAME — 1677, MONTREAL

## Un mot sur les Thés de Bœuf

L'extrait de viande ressemble au Thé de Bœuf fait à domicile par le fait qu'il ne contient aucune matière nutritive quelconque.

Voilà un précepte bien fort pour ces dames qui croient que rien ne vaut sinon fait de leurs propres mains. Comment

# BOVRIL

la nourrit-il ? Parce qu'il n'est pas seulement un extrait de viande, mais qu'il contient en outre les qualités nutritives de la viande maigre de bœuf fortement concentrée et pulvérisée. C'est pourquoi Bovril est supérieur à l'extrait de viande et au Thé de Bœuf.

Le Propagateur est édité par MM. Cadieux & Derome, libraires, au No 1603 rue Notre-Dame, Montréal, et imprimé au No 20 rue St-Vincent, à Montréal, par Eus. Se & Cie.